
Ecole supérieure de commerce



**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences Commerciales et financières**

Option : Finance d'entreprise

Sujet

**La Contribution de l'analyse financière à
l'amélioration de la rentabilité et de la performance de
l'entreprise : Cas de la Conserverie Amor Benamor
(CAB) -Guelma-**

Réalisé par :
Melle BEN BAALIA Nour el houda

Encadré par : Mme MATIB. F
Président : Mr AZOUANI
Examineur : Mme DELMADJI

Promotion : 2019/2020

Remerciement

*En préambule à ce mémoire nous remerciant **ALLAH** qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d' étude.*

*Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui nous apporté leur aide et qui ont contribué à l' élaboration de ce mémoire ainsi qu' à la réussite de cette formidable année universitaire. Tout d' abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n' aurait pas vu le jour sans l' aide et l' encadrement de madame **MATIB.F** je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.*

Ces remerciements vont aussi au ceps professoral et administratif de l' école supérieure de commerce pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisé.

Je remercie aussi, l' ensemble du personnel de la Conserverie Amor Benamor et ceux de la direction finance et comptabilité.

Et à toutes personnes, contribuant de près ou de loin à la réalisation de ce Travail. Merci à tous et à toutes.

Nour el houða

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À Mes très chers *parents* : aucune dédicace ne saurait exprime

l' affection et l' amour que j' ai pour vous,

À Mon mari *ANIS*,

À Mes chères sœurs *Khaoula, Hadil et Sondous*,

À Ma nièce et neveux *Wassen, Yazan*,

À Toute ma famille et Tous mes amis et particulièrement *Rofaida*,

À tous que je connais, et que j' aime,

Merci d' être toujours là pour moi.

Nour el houđa

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant ;

AE : Actif Economique ;

AI : Actif Immobilisé ;

BFR : Besoin en Fonds de Roulement ;

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation ;

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation ;

BFRG : Besoin en Fonds de Roulement Globale ;

CAB : Conserverie Amor Benamor ;

CAF : Capacité d'Autofinancement ;

CAHT : Chiffres d'Affaires Hors Taxes ;

CBC : Concours Bancaires Courants ;

CE : Capitaux Engagé ;

CMPC : Cout Moyen Pondéré du Capitale ;

CP : Capitaux Propres ;

CR : Compte de Résultat ;

DAP : Dotation aux Amortissements et Provisions ;

DCT : Dettes Court Terme ;

DLMT : Dettes Long et Moyen Terme ;

EBE : Excédent Brute d'Exploitation ;

EENE : Effets Escomptés Non Echus ;

EVA : Economic Value Added ;

FR : Fonds de Roulement ;

FRE : Fonds de Roulement Etranger ;

FRG : Fonds de Roulement Globale ;

FRP : Fonds de Roulement Propres ;

GW : Good Will ;

IBS : Impôts sur bénéfices ;

PE : Production de l'Exercice ;

RAN : Report A Nouveau ;

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt ;

RE : Rentabilité Economique ;

REX : Résultat d'Exploitation ;

RF : Rentabilité Financière ;

RNE : Résultat Net de l'exercice ;

ROE : Return On Equity ;

ROI : Return On Investment ;

RRR : Rabais, Remis, Ristourne ;

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion ;

TN : Trésorerie Nette ;

VAE : Valeur Ajoutée d'Exploitation ;

VD : Valeur disponibles ;

VE : Valeur d'Exploitation ;

VR : Valeur Réelles ;

Liste des tableaux

Tableau n° 1: Présentation de l'actif du bilan comptable	20
Tableau n° 2: Présentation du passif d'un bilan comptable.....	21
Tableau n° 4: Bilan financier	24
Tableau n° 3:Présentation du compte de résultat	29
Tableau n° 5: La performance interne et la performance externe	34
Tableau n° 6: Les significations des soldes intermédiaires de gestion.....	47
Tableau n° 7: Tableau des soldes intermédiaires de gestion	49
Tableau n° 8: La méthode soustractive	51
Tableau n° 9: La méthode additive.....	52
Tableau n° 10: Représentation graphique de la trésorerie nette	64
Tableau n° 11: bilan en grand masse de l'exercice 2015.....	83
Tableau n° 12: bilan en grand masse de l'exercice 2016.....	83
Tableau n° 13: bilan en grand masse de l'exercice 2017.....	84
Tableau n° 14: calcul du fonds de roulement par le haut du bilan	86
Tableau n° 15: calcul du fonds de roulement par le bas du bilan	86
Tableau n° 16: calcul du besoin en fonds de roulement (BFR).....	87
Tableau n° 17: première méthode du calcul de la trésorerie nette	88
Tableau n° 18: deuxième méthode du calcul la trésorerie nette	89
Tableau n° 19:calcul du ratio des immobilisations ou flexibilité des actifs	89
Tableau n° 20: calcul des ratios de structure de passif.....	90
Tableau n° 21: calcul du ratio de financement	91
Tableau n° 22: calcul des ratios de trésorerie.....	91
Tableau n° 23: calcul du ratio de rentabilité économique	92
Tableau n° 24: calcul du ratio de rentabilité financière	92
Tableau n° 25:calcul de l'effet de levier	93
Tableau n° 26:calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	95
Tableau n° 27: calcul de la CAF par la méthode soustractive	97
Tableau n° 28: calcul de la CAF par la méthode additive	97

Liste des schémas et figures

Schéma n° 1: Critères de classement des postes du bilan	23
Schéma n° 2: Critères de la performance	34
Schéma n° 3: Les outils de l'analyse de la performance	35
Schéma n° 4: Les indicateurs de la performance interne	36
Schéma n° 5: Les outils de communication de la performance interne	36
Schéma n° 6: Le taux d'intégration	44
Schéma n° 7: Les indicateurs de performance et de rentabilité	45
Schéma n° 8: La représentation graphique de la capacité d'autofinancement	53
Schéma n° 9: Les compositions de l'autofinancement	53
Schéma n° 10: Financement long et court	56
Schéma n° 11: Le fonds de roulement	57
Schéma n° 12: calcul fonds de roulement haut du bilan	57
Schéma n° 13: Calcul fonds de roulement bas du bilan	58
Schéma n° 14: Le besoin en fonds de roulement	60
Schéma n° 15: Le décalage structurel de trésorerie	60
Schéma n° 16: Le besoin en fonds de roulement d'exploitation	62
Schéma n° 17: Le besoin en fonds de roulement hors exploitation	63
Schéma n° 18: Trésorerie positive	66
Schéma n° 19: Trésorerie négative	66
Schéma n° 20 La capacité de production annuelle	79
Schéma n° 21: Présentation des différents départements de la CAB	82
Schéma n° 22: représentation graphique des actifs des bilan financiers	84
Schéma n° 23: Représentation graphique des passifs des bilans financiers	84
Schéma n° 24: représentation graphique du fonds de roulement	87
Schéma n° 25: Représentation graphique des besoins en fonds de roulement	88
Schéma n° 26: Représentation graphique des trésoreries nettes	89
Schéma n° 27: Représentation graphique des rentabilités économiques	92
Schéma n° 28: Représentation graphique des rentabilités financières	93
Schéma n° 29: Représentation graphique des effets de levier	94
Schéma n° 30: Représentation graphique de la CAF des années 2015, 2016 et 2017	98

Sommaire

LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	4
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES SCHÉMAS ET FIGURES.....	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	10
CHAPITRE I: GÉNÉRALITÉS SUR L'ANALYSE FINANCIÈRE, LA RENTABILITÉ ET LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE.....	15
INTRODUCTION.....	16
Section 1 : L'analyse financière et ses sources d'informations.....	16
Section 2 : La rentabilité de l'entreprise.....	30
Section 3 : La performance de l'entreprise.....	33
CONCLUSION.....	39
CHAPITRE II: LES MÉTHODES DE L'ANALYSE FINANCIÈRE.....	40
INTRODUCTION.....	41
Section 1 : L'analyse de l'activité de l'entreprise.....	41
Section 2 : L'équilibre financier statique.....	55
Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios.....	67
CONCLUSION.....	73
CHAPITRE III: ANALYSE DE LA RENTABILITÉ ET DE LA PERFORMANCE DE LA CONSERVERIE AMOR BENAMOR.....	75
INTRODUCTION.....	76
Section 1 : Présentation générale de la Conserverie Amor Benamor.....	76
Section 2 : Analyse de la rentabilité et la performance financière de la CAB.....	83
CONCLUSION.....	98
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	99
BIBLIOGRAPHIE.....	100
ANNEXES.....	106

Introduction

Générale

Introduction générale

Compte tenu du contexte socio-économique, les entreprises soulignent l'incertitude et la difficulté de la prévision face à la situation actuelle nationale et internationale. Dans un tel contexte, il est indispensable pour les entreprises de maîtriser leur structure économique et financière, grâce à l'analyse financière. Le dirigeant fixe des objectifs à son entreprise, mais il n'appréhende pas l'ensemble des problèmes auxquels elle est confrontée. L'analyse financière constitue pour le dirigeant un outil indispensable à tous les stades du processus de décision pour : Déterminer si la situation financière de l'entreprise est douteuse et si elle tend à s'améliorer ou à se dégrader ; Rechercher les conditions de l'équilibre financier et mesurer la rentabilité des capitaux investis ; Définir la politique générale de l'entreprise ; Situer l'entreprise par rapport aux entreprises du même secteur, afin de l'évaluer par rapport au secteur et à l'environnement. En effet, les outils de l'analyse financière permettent d'étudier le devenir de l'entreprise, en fonction des hypothèses probables d'évolution de son activité et de la modification de son bilan.

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de méthodes d'analyse exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa performance, sa situation financière, et ses risques à partir des états financiers publiés par l'entreprise. Ces états financiers sont composés d'un bilan, d'un compte de résultat et d'une annexe.

Cependant cela veut dire que l'analyse financier ne pourrait être réduite à une seule analyse des données comptables, mais il s'agit de formuler un diagnostic sur l'établissement mesurant sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, apprécier l'équilibre de masse présent dans toute évaluation nécessaire à la survie de l'établissement, et bien sûr de fournir une information fidèle et transparente pour renseigner les utilisateurs sur la situation actuelle et future de l'entreprise.

Dans ce projet de fin d'étude, on désire démontrer que l'analyse financière dépasse les retraitements des états financiers et les différents calculs des ratios, car elle constitue une base incontournable pour faire face à l'évolution rapide de l'environnement économique et le besoin croissant de transparence, ce qui pousse l'entreprise à disposer d'une information financière fiable et instantanée vis-à-vis de l'ensemble de ses parties prenantes sur tous les niveaux.

Notre travail est centré sur l'impact de l'analyse financière sur la performance et la rentabilité de l'entreprise. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

L'analyse financière contribue-t-elle à l'amélioration de la rentabilité et de la performance de la CAB ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogés sur les questions suivantes :

- La structure financière de la CAB est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?
- La rentabilité de la Conserverie Amor Benamor est-elle suffisante pour assurer son autofinancement ?

Pour appréhender notre étude et répondre efficacement à nos questions de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La structure financière de la CAB est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier
- La rentabilité de la CAB est suffisante pour assurer son autofinancement.

Une fois que des réponses provisoires sont proposées à nos objectifs, il est indispensable de collecter les données adéquates à la vérification de ces hypothèses afin de confronter les prévisions à la réalité, et de dégager les écarts, ce qui lui permettrait de confirmer ou d'infirmer les hypothèses précédemment émises.

Pour réaliser cette analyse, nous procéderont à l'étude des points suivants :

- ✓ Le bilan ;
- ✓ Le tableau de compte de résultat (TCR) ;
- ✓ Les soldes intermédiaires de gestion ;
- ✓ Les ratios.

Pour parvenir à notre objectif, nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées aux questions précédentes et bien sûr d'étudier de façon exhaustive l'analyse financière de la Conserverie Amor Benamor à travers des diverses méthodes :

▪ **La méthode descriptive :**

Cette méthode est très utile dans la définition des concepts de notre sujet et dans l'analyse du cas d'étude. Tout travail scientifique demande au moins un minimum de connaissances sur le thème à traiter. Cette méthode nous a permis d'exploiter des différents documents de nos prédécesseurs en vue de faciliter notre recherche.

La méthode statistique

▪ **Méthode statique :**

Elle nous a permis de quantifier et de faciliter la compréhension des résultats de la recherche en les présentant sous forme des tableaux et graphiques.

▪ **La méthode analytique**

Cette méthode été utilisée dans l'analyse des données des états financiers et de divers documents de la CAB. Elle nous a permis de traiter systématiquement toutes les informations et les données collectées en insistant beaucoup sur chaque cas.

Pour éviter de traiter un sujet de recherche vague, nous avons délimité notre sujet dans le domaine, dans le temps et dans l'espace.

- Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière plus spécifiquement à l'analyse de la structure financière, l'analyse par la méthode des ratios, ainsi l'analyse de la rentabilité et de l'activité.

- Dans le temps, notre recherche porte sur une période de trois ans allant de 2015 à 2017 ;

- Dans l'espace, notre étude porte sur la CAB et à toutes ses branches d'activité.

A part une introduction générale au début et la conclusion générale à la fin du travail ; celui-ci est subdivisé en trois chapitres :

- ✓ Le premier chapitre porte sur les généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise ;
- ✓ Le deuxième chapitre concerne les méthodes de l'analyse financière ;
- ✓ La troisième chapitre traite étude et Analyse de la rentabilité et de la performance de la Conserverie Amor Benamor.

Le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par le fait que la CAB contribue beaucoup dans la production alimentaire. Ainsi, nous avons voulu vérifier si la CAB garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre sa mission. La seconde motivation a été celle de nous rassurer de la conformité de la théorie relative à la gestion financière apprise tout au long de notre étude sur le terrain. Ceci nous a permis de démontrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise.

C'est pour nous un plaisir de traiter un sujet du domaine de l'analyse financière, car nous estimons que les recherches sur le sujet contribueront à améliorer notre expérience surtout au travail.

A partir de ce sujet nous avons eu une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière d'une entreprise qui est un outil indispensable à sa pérennité.

Partie Théorique

Chapitre I

**Généralités sur l'analyse
financière, la rentabilité et
la performance de
l'entreprise**

Introduction

L'analyse financière est l'un des domaines de finance qui a fait le plus de progrès au cours des dernières années, elle consiste à étudier les comptes d'une entreprise pour détecter ses performances financières d'en dégager les points forts et les points faibles. Elle s'attache par la suite à tirer des ratios de solvabilité, de rentabilité et ratios financiers entre diverses séries de postes comptables, afin de mettre en avant leur évolution dans le temps et vise également à favoriser les comparaisons entre les entreprises ayant une activité similaire.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière, la rentabilité, la performance et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 1 : L'analyse financière et ses sources d'informations

Avant d'aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire d'en définir les notions fondamentales ; pour cela nous allons expliquer dans un cadre théorique l'analyse financière et ses sources d'informations.

1- L'analyse financière :

1-1- Définition :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière ;

Selon Jean-Pierre Lahille : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique, sa solvabilité et enfin son patrimoine. »¹

Selon Béatrice et Francis Grandguillot : « L'analyse financière est l'étude méthodique de l'activité, de la performance et de la structure financière de l'entreprise à partir d'informations financières et économiques qui peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. »²

Selon Marion Alain : « L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement

¹ LAHILLE Jean-Pierre, *Analyse financière*, 5e édition DUNOD, Paris, 2017, page1.

² BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLOT, *Les points clés pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier*, 9e édition GUALINO, Paris, 2019, page4.

global et argumenté sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future). »³

En conclusion, l'analyse financière, dans sa définition la plus simple, est un ensemble de méthodes, de démarches et d'outils qui permet d'étudier et de juger la situation et les résultats financiers d'une entreprise ou d'un ensemble d'entreprises.

1-2- L'objectif de l'analyse financière :

Le principal objectif de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise ; elle est une aide à la prise de décision. L'analyse financière permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité et d'apporter les réponses aux questions suivantes⁴:

- quelle est la valeur de l'entreprise ?
- quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- l'entreprise est-elle rentable ?
- la structure financière de l'entreprise est-elle équilibrée ?
- la stratégie de l'entreprise est-elle adaptée à ses besoins et à ses ressources ?
- l'entreprise est-elle compétitive ?
- quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- quels sont les risques encourus de l'entreprise ?

1-3- Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière vise essentiellement à⁵ :

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur ;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;

³ ALAIN MARION, *Analyse financière : concepts et méthodes*, 6e édition DUNOD, Paris, 2015, page1.

⁴ BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLOT, *Analyse financière*, 16e édition GUALINO, Paris, 2019, page15

⁵ LAHILLE Jean-Pierre, « *Analyse financière* », 3e édition, Dalloz, Paris, 2001, page 4.

➤ Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.

2- Les sources d'information de l'analyse financiers :

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information interne, externe, comptable et autre

2-1- L'information comptable :

L'analyse financière est menée, essentiellement, à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des comptes annuels : compte de résultat, bilan, annexe. Leur présentation est plus ou moins détaillée selon la taille des entreprises.

2-1-1- Bilan comptable :

« Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique »⁶

2-1-1-1- La structure du bilan comptable :

Le bilan se présente sous forme d'un tableau équilibré divisé en deux parties⁷
(Voir Tableau n° 1) :

A- Actif :

À gauche, l'actif réel qui recense les éléments du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'entreprise, à savoir les investissements, les stocks, les créances et la trésorerie. Ces biens ont été acquis grâce à des ressources que l'on retrouve au passif du bilan.

Le bilan présente l'actif en deux blocs :

- **L'actif immobilisé (AI) :** inclut les investissements de l'entreprise divisés en trois parties incorporel, corporel et financier.

→ **Les immobilisations incorporelles :** ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieurs à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les brevets, les licences...etc.

⁶ BELLALAH Monther, *Gestion Financière*, 2^e édition. Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page21.

⁷ DOV ORGIEN, *Maxi fiches - Gestion financière de l'entreprise*, 4^e édition. Paris, DUNOD, 2004, page21.

- **Les immobilisations corporelles** : englobent les biens tangibles destinés à être utilisés d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les investissements en cours, etc.).
- **Les immobilisations financières** : ce sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développements d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...etc.
 - **L'actif circulant (AC)** : inclut les stocks, les créances clients et les disponibilités.
- **Les stocks** : Ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise. Tels que :
 - Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus.
 - Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication.
 - Les produits en cours : en cours de fabrication.
- **Les créances** : Ils comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :
 - Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients ...
 - Avances pour compte et avances d'exploitation.
- **Les disponibilités** : Sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP).

B- Passif :

À droite, le passif réel qui recense les éléments du patrimoine ayant une valeur économique négative pour l'entreprise, à savoir les dettes auprès des banques ou auprès des fournisseurs. La différence entre l'actif réel et le passif réel est constituée par les capitaux propres. De fait, les capitaux propres mesurent à un instant donné la valeur nette du patrimoine de l'entreprise.

Le bilan présente le passif en deux blocs :

- **Capitaux permanents :**

- **Les Capitaux Propres (CP)** : Ils comprennent les moyens de financement apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise de façon durable. On peut les répartir comme suit :
 - Le fonds social représente la valeur statutaire des apports effectués par les fondateurs de l'entreprise.

-Les réserves représentent les bénéfices laissés par les fondateurs à la disposition de l'entreprise et non incorporées au fonds social.

-Les provisions pour pertes et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

→ **Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT) :**

Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an (crédit d'investissement).

→ **Les Dettes à Court Terme (DCT) :**

Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an (dettes de stocks, dettes fournisseurs...etc.).

2-1-1-2- La représentation du bilan :

Tableau n° 1: Présentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	N			N-1
	Brut	Amort- Prov	Net	Net
ACTIF NON COURANT				
Écart d'acquisition - GW positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances Rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif.				
TOTAL ACTIF COURANT				
ACTIF COURANT				

Stocks et encours Créances et emplois assimilés Clients autres débiteurs Impôts assimilés Autre créances et emploi assimilés Disponibilités et assimilé Placements et autres actifs financiers Courants Trésorerie <p align="center">TOTAL ACTIF COURANT</p>		
TOTAL GENERAL ACTIF		

Source : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, Page24

Tableau n° 2: Présentation du passif d'un bilan comptable

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES Capital émis (ou compte de l'exploitant) Capital non appelé Primes et réserves Écarts de réévaluation Résultat net Autres capitaux propres-report à nouveau <p align="center">TOTAL I</p> PASSIFS NON COURANTS Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produit constatés d'avance <p align="center">TOTAL PASSIFS NON COURANTS II</p> PASSIFS COURANTS Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes		

Trésorerie passive		
TOTAL PASSIF COURANT III		
TOTAL GENERAL PASSIF		

Source : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, Page 25

2-1-2- Le bilan financier :

2-1-2-1- Définition du bilan financier :

« Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit faire à (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les réagencant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme. »⁸

2-1-2-2- Objectifs :

- Le rôle du bilan financier est de permettre d'évaluer le risque de faillite à court terme. Il est surtout utilisé par les banquiers et les fournisseurs voulant mesurer la solvabilité de l'entreprise ;
- L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

⁸ LAVAUD. R : *comment mener une analyse financière*, DUNOD, 1982, page 154.

2-1-2-3- Du bilan comptable au bilan financier :

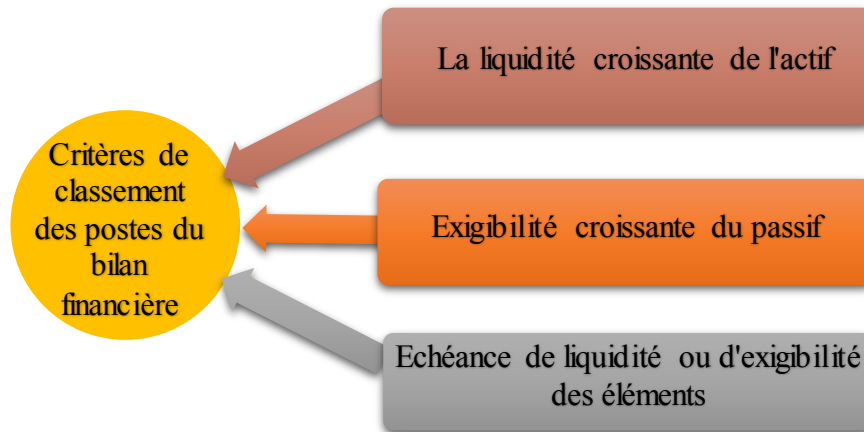
Le bilan comptable ne peut être utilisé directement par l'analyse financière, des ajustements sont nécessaires pour permettre de passer du bilan comptable classique au bilan reclassé en vue d'une analyse financière.

L'objectif de ces redressements est d'agréger les informations brutes du bilan comptable pour obtenir des masses financières homogènes significatives sur le plan financier.

a- Les critères de reclassement et la structure du bilan financier :

L'élaboration du bilan financier repose sur trois critères de classement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise qui sont résumées dans le schéma n°1 suivant :

Schéma n° 1: Critères de classement des postes du bilan



Source : Jean-Louis AMELON, *Op. Cit.*, P77.

Le respect des critères permet :

- De classer les éléments de l'actif suivant leur degré de liquidité croissante à partir du haut du bilan ;
- De classer les éléments du passif suivant leur degré d'exigibilité croissante à partir du haut du bilan ;
- De regrouper à l'actif et au passif les éléments patrimoniaux selon leurs échéances à plus ou moins d'un an.

Tableau n° 3: Bilan financier

ACTIF FINANCIER	PASSIF FINANCIER
Actif immobilisé (AI) -Emplois à plus d'un an	Capitaux propres (CP) -Ressources à plus d'un an
	Dettes à moyen et long terme (DMLT) -Ressources à plus d'un an
Actif circulant (AC) -Emplois à moins d'un an	Dettes à court terme (DCT) -Ressources à moins d'un an

Source : Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P77.

b- Les retraitements à l'actif :

A. Les corrections de l'actif immobilisé :

▪ **Les actifs fictifs :** « Les actifs fictifs n'ont aucune valeur vénale car ils ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une revente permettant une entrée de fonds. Ils apparaissent au bilan pour pouvoir être étalés sur plusieurs exercices grâce à la pratique de l'amortissement. »⁹

Ces actifs ou non valeurs se situent au niveau de l'actif du bilan : dans les immobilisations incorporelles sont les frais d'établissement et les frais de recherche et développement.

▪ **Les immobilisations à moins d'un an :** Dans les immobilisations financières, il peut y avoir une part à moins d'un an. Seule la part des immobilisations financières à long terme reste dans les immobilisations du bilan financier. Le solde passe soit en créance à court terme, s'il s'agit d'un prêt soit en valeurs mobilières de placements, s'il s'agit de titres de participation.

B. Les corrections à l'actif circulant :

▪ **Les créances à plus d'un an :**

Les éléments de l'actif circulant sont retraités en fonction de leur liquidité. La part des créances à plus d'un an disparaît de l'actif net circulant pour être réintégrée en immobilisations financières.

⁹ Guyvarch Annaick, *Analyse financière, E-thèque, Paris, 2004, page 59.*

Les immobilisations financières à moins d'un an s'ajoutent à l'actif circulant, soit en créances à court terme s'il s'agit de prêt, soit en trésorerie active s'il s'agit de participations.

▪ **Les effets escomptés non échus (EENE) :**

Les EENE sont réintégrés dans les créances à court terme. En effet, lorsque l'entreprise remet ses effets à l'escompte cela se traduit par une diminution du montant de ses créances (effet à recevoir) et par une augmentation de son compte banque. Une fois escompté, l'effet n'appartient plus à l'entreprise mais à la banque. Cependant l'entreprise reste solidairement responsable du défaut de paiement jusqu'à son règlement.

A l'actif le montant des EENE est ajouté aux créances clients. Au passif, ils sont réintégrés en trésorerie passive, au niveau des dettes bancaires à court terme

▪ **Les actifs fictifs du bas de bilan :**

Comme au niveau des immobilisations incorporelles, dans les comptes de régularisation se trouvent des actifs fictifs : il s'agit des charges à répartir sur plusieurs exercices, des primes de remboursement des obligations et des écarts de conversion actif. Ces actifs fictifs sont éliminés de l'actif lors de la construction du bilan financier.

c- Les retraitements au passif :

A. Le calcul des capitaux propres permanents :

▪ **L'élimination des actifs fictifs :**

Pour obtenir un bilan financier équilibré, le montant des actifs fictifs est déduit des capitaux propres.

▪ **L'affectation du résultat :**

La part du résultat mis en réserves s'intègre aux réserves et RAN de l'exercice i.e. aux capitaux propres. La part mise en distribution sous forme de dividendes s'intègre aux dettes à court terme.

Au passif après répartition, le résultat est réparti entre ses différentes affectations possibles¹⁰.

→ **Les différentes affectations du résultat :**

-La seule affectation possible d'un résultat déficitaire est le report à nouveau, l'imputation sur les réserves anciennes ou sur le capital.

¹⁰ *Guyvarch Annaick, Op. Cit. P56.*

-L'affectation d'un bénéfice se fait en deux temps : des dispositions légales, statutaires et contractuelles rendent obligatoires certaines dotations aux réserves et la totalité du bénéfice n'est par conséquent pas distribuable.

La détermination du bénéfice distribuable se fait ainsi :

$$\begin{aligned} & \text{Bénéfice distribuable de N=} \\ & \text{Bénéfice de l'exercice de N} \\ & - | \text{RAN5} | \text{ de N-1 (si négatif)} \\ & - \text{Dotations aux réserves obligatoires en application de la loi (réserves légales,} \\ & \quad \text{réserves réglementées), des statuts (réserves statutaires)} \\ & + \text{RAN de N-1 (si positif)} \end{aligned}$$

→ Le calcul de la répartition du résultat :

$$\begin{aligned} & \text{Bénéfice de l'exercice N} \\ & - | \text{RAN} | \text{ de N-1 (si débiteur)} \\ & - \text{Dotation à la réserve légale} \\ & + \text{RAN de N-1 (si créditeur)} \\ & - \text{Dotation aux réserves réglementées} \\ & - \text{Dotations aux réserves Statutaires} \\ & = \text{Bénéfice distribuable N} \\ & + \text{Réserves mises en distribution} \\ & = \text{sommes distribuables N} \\ & - \text{Dividendes} \\ & - \text{Dotations aux réserves facultatives} \\ & - \text{Autres affectations} \\ & = \text{RAN de N (crédeur ou nul)} \end{aligned}$$

B. Le traitement des dettes :

▪ La répartition des provisions pour risques et charges :

Le degré d'exigibilité des provisions n'est pas précisé dans le bilan. Si elles couvrent un risque ou une charge se réalisant dans plus d'un an, elles font partie des capitaux permanents, si dans moins d'un an, elles sont intégrées aux dettes à court terme. Lorsque aucune information n'est disponible sur ces provisions, la moitié est intégrée en capitaux permanents et l'autre moitié en dettes à court terme.

▪ **La répartition des comptes courants d'associés :**

Au bilan, ces comptes apparaissent en dettes diverses, cependant si ces comptes présentent un caractère de stabilité, il faut les assimiler à des fonds propres. La part de ces comptes à plus d'un an rejoint donc les capitaux permanents et la part à moins d'un an reste en dettes diverses.

▪ **Le traitement des écarts de conversion passif :**

Ces écarts correspondent à des gains latents qui seront imposables une fois réalisés. L'écart net d'impôt est à classer en capitaux permanents, l'impôt latent rejoint les dettes à court terme.

▪ **Les produits constatés d'avance :**

Ils sont classés en dettes à court terme.

▪ **Les effets escomptés non échus (EENE) :**

Ils sont réintégrés en dettes bancaires à court terme en trésorerie passive.

2-1-3- Le compte de résultat (CR) :

2-1-3-1- Définition :

Selon Jean Pierre Lahille : « Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice »¹¹.

2-1-3-2- La structure du CR :

Les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature en trois catégories symétriques de charges et de produits (exploitation, financier et exceptionnels) de manière à faire apparaître les différents niveaux de résultat

Le CR regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion :

– classe 6 : comptes de charges ;

– classe 7 : comptes de produits

▪ **Les charges :**

¹¹ JEAN-PIERRE LAHILLE, *Op. Cit.*, p27.

Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. On distingue parmi celles-ci¹² :

- **Les charges d'exploitation** : Coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (achats et consommations, charges de personnel, impôts...)
- **Les charges financières** : Coûts liés à la politique financière de l'entreprise (intérêts des emprunts, escomptes accordés, pertes de change...)
- **Les charges exceptionnelles** : Coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (amendes, pénalités...)
- **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : Charge obligatoire pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés
- **L'impôt sur les bénéfices (IBS)** : Charge d'impôt supportée par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (société à responsabilité limitée, société anonyme...)

- **Les produits** : Les produits sont les revenus générés par l'activité de l'entreprise. On distingue parmi ceux-ci :

- **Les produits d'exploitation** : Ressources produites par l'activité normale de l'entreprise : ventes, subventions d'exploitation...
- **Les produits financiers** : Revenus financiers procurés par des placements, escomptes obtenus et reprises sur provisions
- **Les produits exceptionnels** : Produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif

- **Le résultat** :

Le résultat (bénéfice ou perte) permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie ou appauvrie :

Produits > charges ⇒ **Bénéfice**

Produits < charges ⇒ **Perte**

Il est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte de résultat.

Le résultat déterminé au compte de résultat doit être identique à celui du bilan.

¹² Béatrice et Francis Grandguillot, *l'essentiel de l'analyse financière*, 14^e édition, GUALINO, paris, 2016, page 14.

2-1-3-3- La représentation du compte de résultat :

Tableau n° 4:Présentation du compte de résultat

	N
Ventes et produits annexes	
Variation stocks produits finis et en cours	
Productions immobilisées	
Subventions d'exploitations	
I- Production de l'exercice (PE)	
Achats consommés	
Services extérieurs et autres consommations	
II- Consommation de l'exercice	
III- Valeur ajoutée d'exploitation (VAE) (I-II)	
Charge de personnel	
Impôts, taxes et versements assimilés	
IV- Excédent brut d'exploitation (EBE)	
Autres produits opérationnels	
Autres charges opérationnelles	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur (DAP)	
Reprise sur pertes de valeur et provisions	
V- Résultat opérationnel	
Produits financiers	
Charges financières	
VI- Résultat financières	
VII- Résultat ordinaire avant impôts (V+VI)	
Impôts exigibles sur résultat ordinaires	
Impôts différés(variations) sur résultat ordinaires	
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	
VIII- Résultat net des activités ordinaires	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)	
IX- Résultat extraordinaire	

X- Résultat net de l'exercice (RNE)	
--	--

Source : : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, Page30.

Section 2 : La rentabilité de l'entreprise

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise repose directement sur les données du compte de résultat. Plusieurs niveaux de rentabilité peuvent être considérés ; il convient néanmoins de toujours confronter la rentabilité d'une entreprise avec le risque qui a été pris pour l'atteindre.

2-1- définition de la rentabilité :

Selon Edith Ginglinger : « la rentabilité est le rapport entre un résultat obtenu et les moyens en capital mis en œuvre pour l'atteindre. La distinction entre capital économique et capital financier fonde les notions de rentabilité économique et de rentabilité financière, ainsi que les mécanismes de l'effet de levier. »¹³

2-2- Les types de rentabilité :

L'examen du résultat et des marges est insuffisant pour apprécier véritablement l'efficacité de l'entreprise. Elle doit procéder à l'étude de sa rentabilité. L'activité de l'entreprise étant risquée, l'étude de la rentabilité doit être complétée par celle du risque :

- le risque économique (ou opérationnel) qui exprime la sensibilité de la rentabilité à un changement du niveau d'activité ;
- le risque financier qui dépend du poids de l'endettement financier.

2-2-1- La rentabilité économique (RE) :

Selon Edith Ginglinger : « il s'agit d'exprimer le taux de rémunération de l'ensemble des ressources utilisées par l'entreprise, quelles qu'en soient les origines, fonds propres ou empruntés, à court ou à long terme. C'est la rémunération du capital investi, mesuré par l'actif total, qui est considérée. »¹⁴

→ Principe général de calcul :

On fait le rapport entre un résultat pris avant frais financiers et après IS (résultat économique net d'IS) et les capitaux qu'il a fallu engager pour obtenir ce résultat. D'une façon générale, on a donc¹⁵ :

$$RE = \frac{\text{résultat économique net d'IS}}{\text{capital engagé (ou actif économique ou capital économique)}}$$

¹³ Edith Ginglinger, *Gestion financière de l'entreprise*, édition DUNOD, paris, 1991, page 25

¹⁴ Edith Ginglinger, *Op. Cit*, P 26.

¹⁵ Florence DELAHAYE-DUPRAT et Jacqueline DELAHAYE, *finance d'entreprise*, 7^e édition, DUNOD, Paris, 2018, page 138

Avec :

-Le résultat habituellement retenu est le résultat d'exploitation net d'IS.

-Le capital engagé (ou actif économique) est déterminé en totalisant les immobilisations nettes d'exploitation et le BFR. On admet généralement qu'il peut également être obtenu en additionnant les capitaux propres et les dettes financières (ou l'endettement financier net).

$$\begin{aligned} \text{Capital engagé ou actif économique (AE)} &= \text{Immobilisations nettes d'exploitation} + \\ &\quad \text{BFR} \\ &= \text{Capitaux propres (CP)} + \text{Dettes financières} \end{aligned}$$

Donc :

$$\text{RE} = \frac{\text{Résultat d'exploitation net d'IS}}{\text{Capitaux propres} + \text{Dettes financières}}$$

→ **Marge et efficacité :**

La rentabilité économique peut se décomposer en deux ratios afin de faire apparaître un ratio de marge, et ratio d'efficacité :

$$\text{RE} = \frac{\text{Resultat d'exploitation net d'IS}}{\text{CAHT}} * \frac{\text{CAHT}}{\text{Actif économique (AE)}}$$

$$\text{RE} = \text{Marge} * \text{efficacité}$$

Le premier ratio mesure la profitabilité de l'entreprise. Le deuxième est appelé ratio de rotation de l'actif économique.

2-2-2- La rentabilité financière (RF) :

Selon Cocula François : « La rentabilité financière intéresse au premier chef les actionnaires puisqu'elle correspond au rapport entre le résultat global de l'entreprise et les capitaux qu'ils ont apportés. Elle leur fournit ainsi une mesure de l'efficacité relative de l'entreprise quant à la valorisation de leurs capitaux. Sa raison d'être est en effet de

permettre une comparaison entre les capitaux avancés par les propriétaires à l'entreprise et le résultat net qu'elle peut restituer. »¹⁶

→ **Principe générale de calcul :**

Il s'agit à présent d'estimer le taux de rémunération du capital financier. Le ratio le plus fréquemment utilisé est :

$$\mathbf{RF} = \frac{\mathbf{Resultat\ net(RN)}}{\mathbf{capitaux\ propres(CP)}}$$

→ **Marge, efficacité et levier financier :**

Il est également possible de décomposer le ratio de rentabilité financière en plusieurs composantes, taux de marge nette, efficacité et ratio d'endettement global :

$$\mathbf{RF} = \frac{\mathbf{resultat\ net}}{\mathbf{chiffre\ d'affaires}} * \frac{\mathbf{chiffre\ d'affaires}}{\mathbf{actif\ total}} * \frac{\mathbf{actif\ total}}{\mathbf{capitaux\ propres}}$$

On peut remarquer que le produit des deux premiers ratios correspond à la rentabilité économique. Celle-ci influence directement la rentabilité financière à travers une relation multiplicative, et elle sera d'autant plus forte qu'une de ses composantes sera plus élevée.

2-3- L'effet de levier :

Une politique d'endettement permet à l'entreprise de minimiser ses capitaux propres et constitue, à ce titre, un levier potentiel pour augmenter ses moyens productifs. En effet, l'effet de levier explique le passage de la rentabilité économique à la rentabilité financière, en fonction du taux d'endettement et du coût de la dette.

Cet effet de levier se formalise à travers l'égalité suivante¹⁷ :

$$\mathbf{RF} = \mathbf{RE} + (\mathbf{RE} - \mathbf{I}) \times \mathbf{D/CP}$$

Avec le montant de l'actif économique : $\mathbf{AE} = \mathbf{CP} + \mathbf{D}$

Où **RF** désigne la rentabilité financière après impôt, **RE** la rentabilité économique après impôt, **I** le coût des dettes financières après impôt et **D/CP** le levier d'endettement λ . Cette formule appelle deux remarques :

– si $\mathbf{RE} > \mathbf{I}$, la rentabilité financière est d'autant plus forte que le levier d'endettement est plus élevé ;

¹⁶ Cocula François, introduction générale à la gestion, DUNOD, Paris, 2014, page 33.

¹⁷ Cocula François, P35.

– si $RE < I$, la rentabilité financière se détériore au fur et à mesure que le levier d'endettement s'élève.

Section 3 : La performance de l'entreprise

Toute équipe dirigeante garde en tête de suivre, de maintenir ou d'améliorer les performances de son entreprise. Pour mesurer efficacement celle-ci, l'entrepreneur doit mettre en place des indicateurs qui permettent d'attirer l'attention des responsables de l'entreprise sur les éléments de la situation qui ont été contrôlés.

3-1- Définitions de la performance

« Étymologiquement, le mot performance vient de l'ancien français « parformer » qui, au XIII^e siècle, signifiait « accomplir, exécuter » ; il apparaît en anglais avec « to perform » pour revenir en français avec le mot performance. Il signifie à la fois accomplissement d'un processus, d'une tâche avec les résultats qui en découlent et le succès que l'on peut y attribuer. »¹⁸

Selon A. BOURGUIGNON : « la performance est la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action)... »¹⁹

Selon P. DRUCKER : « la performance est la capacité de l'institution à rester sur la continuité, à réaliser un équilibre entre les actionnaires et la satisfaction des travailleurs »²⁰

3-2-les critères de la performance :

Les entreprises sont à la recherche d'une compétitivité permanente, c'est à dire d'une position concurrentielle forte.

Pour être compétitive, toute entreprise doit être performante, c'est à dire meilleure que ses concurrents dans sa stratégie et son organisation. La performance est alors envisagée comme la combinaison de trois critères : la pertinence, l'efficacité et l'efficience.

→ **Efficacité** est la capacité à atteindre les objectifs ;

→ **L'efficience**, celle de minimiser les moyens employés pour obtenir un résultat ;

¹⁸ Christophe Drot, Marie Dominique Monferrand, « Pilotez votre association », Vuibert, paris, 2007, page 24.

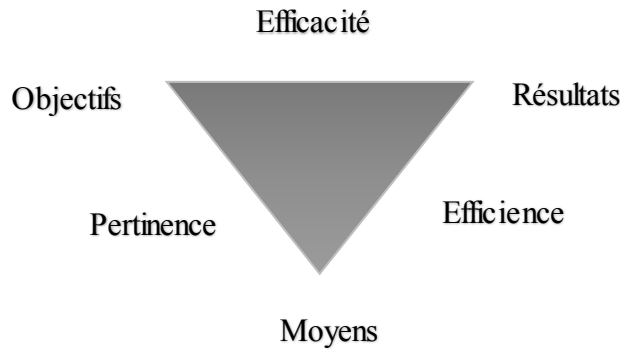
¹⁹ A. BOURGUIGNON : « performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit », éd Economica, 2000, p 934.

²⁰ P. DRUCKER : « l'avenir du management, according, DRUCKER », éd mondial du village, Paris, 1999, pp 63-64.

→ **La pertinence** est l'adéquation entre les objectifs et les moyens disponibles pour tenter de les réaliser.

Cette performance peut être représentée de la manière suivante :

Schéma n° 2: Critères de la performance



Source : Clerc, Jean-Philippe, « mesure et analyse de la performance », Le Génie Editeur, 2010, France, page 15.

3-3- la performance interne et la performance externe :

Tableau n° 5: La performance interne et la performance externe

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers.	Est tournée vers les managers.
Porte sur le résultat, présent ou futur.	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation.
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières	Nécessite de fournir les informations nécessaires à la prise de décision.
Génère l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutit à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

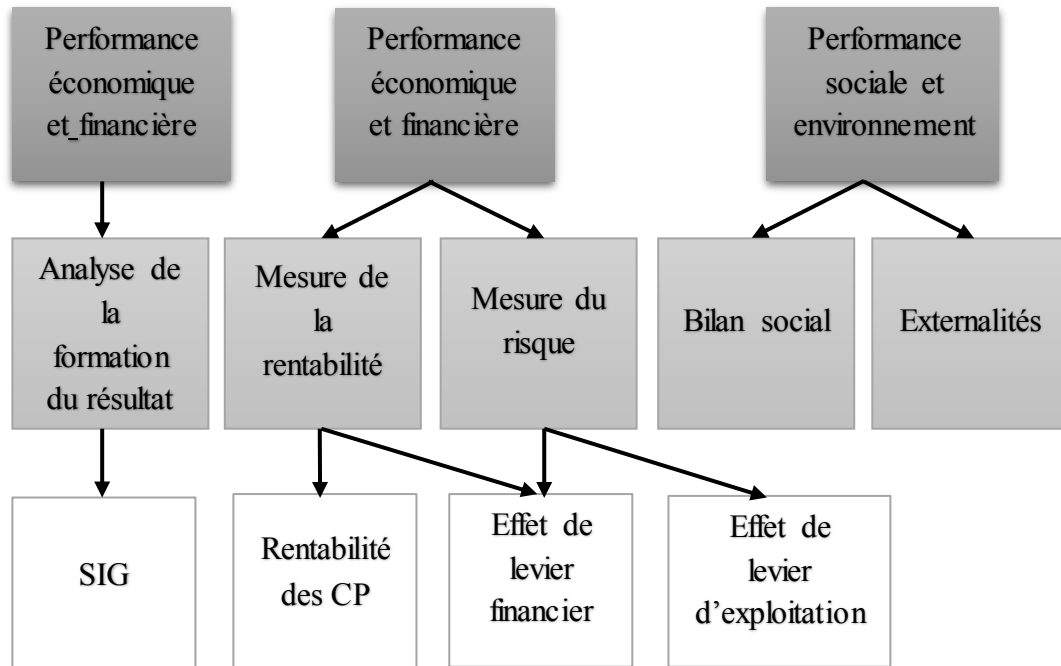
Source : Brigitte Doriath, Christian Goujet, « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », 5 e édition, Dunod, Paris, 2011, page 175.

3-3-1- La performance externe ou performance globale :

« La performance externe concerne l'entreprise dans son ensemble. Elle intéresse les partenaires de l'entreprise : associés, créanciers, fournisseurs, clients, administrations, ... »²¹

→ Les outils de l'analyse de la performance externe :

Schéma n° 3: Les outils de l'analyse de la performance



Source : Clerc, Jean-Philippe, *Op. Cit.*, P16.

3-3-2- la performance interne :

« La performance interne est liée au processus de production et aux relations internes de l'entreprise. Son analyse est destinée aux dirigeants de l'entreprise et doit leur permettre de prendre des décisions. Elle porte sur les processus de construction du résultat et requiert une vision unique. Seules les analyses de la performance interne sont présentées dans cette pochette. »²²

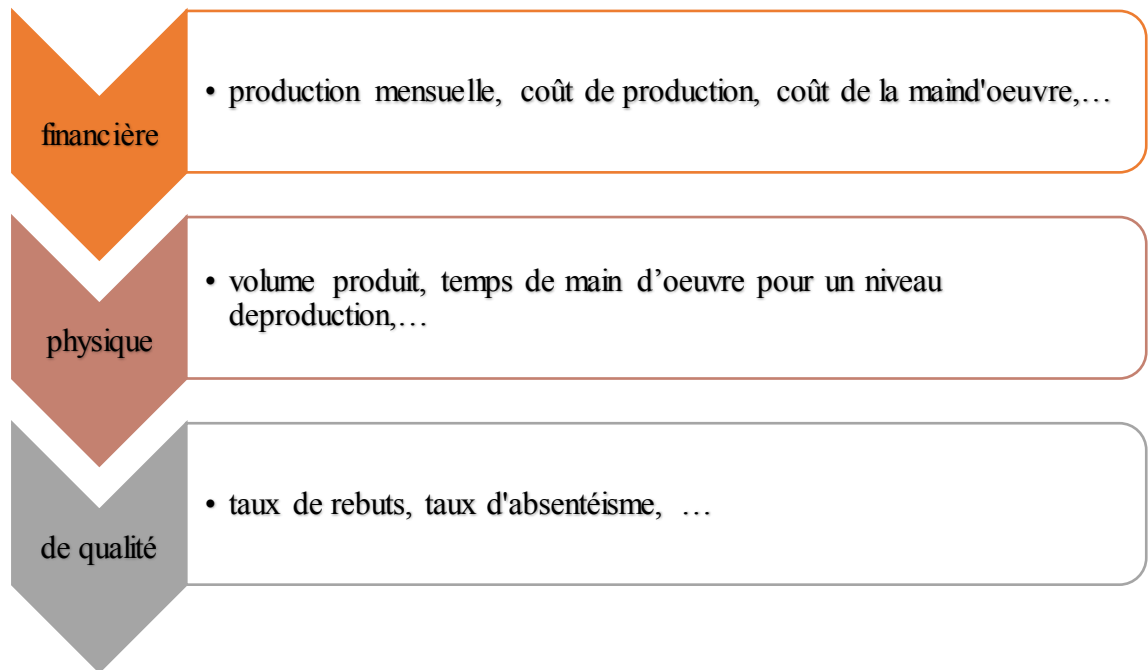
→ Les indicateurs de la performance interne et les outils de communication :

Ces indicateurs doivent fournir aux responsables une analyse des résultats et des moyens mis en œuvre pour atteindre ces résultats. Ces indicateurs peuvent être de nature diverse :

²¹ Clerc, Jean-Philippe, *Op. Cit.*, P15.

²² Clerc, Jean-Philippe, *Op. Cit.*, P16.

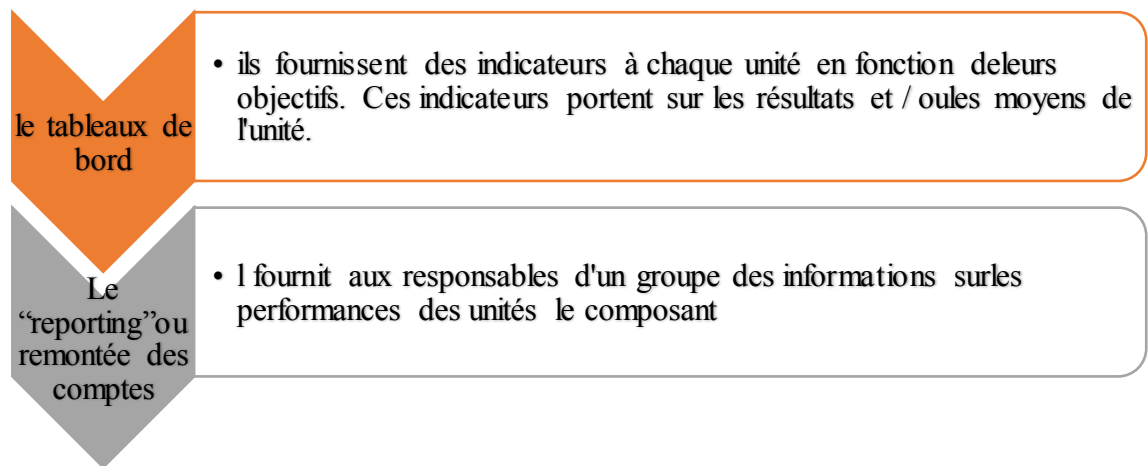
Schéma n° 4: Les indicateurs de la performance interne



Source : Clerc, Jean-Philippe, *Op. Cit*, P17.

Le contrôleur de gestion devra faire circuler les informations concernant les performances de l'entreprise au sein des différentes unités et services. Deux outils sont habituellement utilisés pour cet usage :

Schéma n° 5: Les outils de communication de la performance interne



Source : Clerc, Jean-Philippe, *Op. Cit*, P17.

3-4- Mesurer la performance de l'entreprise :

Pour évaluer la performance d'une entreprise, il est nécessaire d'effectuer des mesures à tous les niveaux : financier, économique, social, organisationnel et sociétal.²³

a. La performance financière : traditionnellement, d'après Alfred Sloan, on mesure la performance financière à l'aide des indicateurs ROI et ROE. Aujourd'hui, on utilise en plus l'indicateur EVA.

→ **Le ROI (Return On Investment)** : ce ratio mesure la rentabilité économique du capital utilisé par l'entreprise. C'est le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis.

$$\text{ROI} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{capitaux investis}$$

→ **Le ROE (Return On Equity)** : ce ratio mesure la rentabilité financière des capitaux apportés par les propriétaires de l'entreprise. C'est le rapport entre le résultat net et les capitaux propres.

$$\text{ROE} = \text{RN} / \text{CP}$$

→ **L'EVA (Economic Value Added)** : ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. C'est la différence entre le résultat d'exploitation net d'impôt **R** (taux d'impôt = **t**) et la rémunération des capitaux engagés **CE** au coût moyen pondéré du capital **CMPC**.²⁴

$$\text{EVA} = \text{R} (1 - \text{t}) - (\text{CMPC} \times \text{CE})$$

b. La performance économique : il s'agit de mesurer les composantes de la compétitivité de l'entreprise : la compétitivité-prix et la compétitivité-hors prix.

→ **La compétitivité-prix** : désigne la capacité d'un produit à attirer des clients au détriment des produits concurrents du fait de son prix. Sa mesure permet de situer la place de l'entreprise sur le marché par rapport à ses concurrents.

→ **La compétitivité hors-prix** : désigne la capacité d'un produit à attirer des clients au détriment des produits concurrents du fait des éléments indépendants du prix. Elle est obtenue grâce à des éléments comme la qualité des produits, l'innovation, le service, le design...

c. La performance organisationnelle :

²³ « La performance de l'entreprise », <http://sabbar.fr/management/la-performance-de-lentreprise/>, consulté le 11/06/2020 à 16 h 35.

²⁴ Degos, Jean-Guy, « Evaluation des entreprises - Méthodes modernes approfondies », e-thèque, 2016, page 100.

« La performance organisationnelle est une notion qui vise à faire état de la performance globale d'une entreprise, c'est-à-dire de sa capacité à satisfaire une pluralité d'objectifs. C'est un concept hétéroclite, globalisant, qui cherche à appréhender la complexité de la notion de performance d'une organisation. »²⁵

d. La performance sociale :

Selon C. GERMAIN : « la performance sociale est la capacité de l'organisation à mobiliser efficacement ses ressources humaines. Pour cela, elle doit s'assurer de leur bien-être. Concrètement, l'organisation va mettre en œuvre des actions visant à améliorer les conditions de travail et rémunération afin de motiver les salariés à s'investir.²⁶ »

e. La performance sociétale : indique l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires, culturels. Les outils de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) peuvent être utilisés pour apprécier le niveau de performance de l'entreprise.

²⁵ IKHDJI Yasmine, « l'impact du système de management de la qualité sur la performance des entreprises », mémoire de fin d'étude du cycle Master sous la direction de Mr MEZIANI, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, session juin 2016, PP43-44.

²⁶ C. GERMAIN : « La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions », revue sociale Lamy n°1186, école de management, paris, 2004, p 37

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion. Elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieure ou à l'extérieur de l'entreprise, cette dernière consiste en premier lieu à collecter des informations comptables, et en deuxième lieu le passage de ces informations comptables aux informations financières, pour mieux comprendre sa situation financière.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse, accompagnée d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité, permettant ainsi de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la rentabilité des capitaux investis.

Dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a vue indispensable de faire recoure à un autre chapitre dont lequel nous allons explorer ; dans ce qui est suite ; les instruments que l'entreprise doit suivre pour effectuer son analyse.

Chapitre II

**Les Méthodes de
l'Analyse Financière**

Introduction

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. Ils sont issus de deux méthodes d'analyse : l'analyse statique qui est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée et l'analyse dynamique qui est fondée, principalement, sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

Ce chapitre s'intéresse au cadre théorique : les méthodes d'analyse financière au sein d'une entreprise et il est structuré en trois sections : L'analyse de l'activité et de la performance, l'équilibre financier statique, l'analyse par la méthode des ratios.

Section 1 : L'analyse de l'activité de l'entreprise

L'analyse de l'activité de l'entreprise constitue le point de départ de tout diagnostic, elle permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager des profits. Cette analyse présente un triple objectif, analyser les marges de l'entreprise et déterminer des résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de l'entreprise ; évaluer l'activité d'une entreprise et sa capacité à être profitable et rentable; déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise et lui permettant d'autofinancer ses activités.

Pour l'analyse de l'activité, le document de base est le tableau des comptes de résultat, à partir auquel sont calculés, notamment, les soldes intermédiaires de gestion, et la capacité d'autofinancement.

1- Les soldes intermédiaires de gestion :

« Les soldes intermédiaires de gestion sont des outils d'analyse financière établis à partir du compte de résultat. Ils permettent la mise en évidence de la formation d'un résultat courant afin de faire une analyse de la performance de l'entreprise. »²⁷

1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion et de leurs ratios :

Solde n°01 : la marge commerciale :

« La marge est le premier indicateur de performance des entreprises de négoce : le chiffre d'affaires traduit le volume de l'activité ; la marge commerciale (marge brute) le montant laissé à l'entreprise sous déduction du coût d'achat des marchandises vendues. »²⁸

²⁷Patricia BRAULT, Jean-Yves BOUCHAND, « finance d'entreprise », Amphora, France, 2015, page 31.

²⁸ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P95.

La marge commerciale est égale à la différence entre le montant des ventes nettes de marchandises et leur coût d'achat.

$$\text{Marge commerciale} = \text{vente des marchandises nette de RRR accordées} - \text{coût d'achat des marchandises vendues nette de RRR obtenues}$$

Avec :

$$\text{Coût d'achat} = \text{Achats de marchandises} + \text{Variation des stocks de marchandises}$$

Et :

$$\text{Variation des stocks} = \text{Stock initial} - \text{Stock final}$$

La variation des stocks peut être positive ou négative

➤ **Le taux de la marge commerciale :**

Le taux de marge est à comparer au taux du secteur d'activité. L'analyse de son évolution dans le temps permet de juger de l'efficacité de la politique commerciale

$$\text{taux de marge} = \frac{\text{marge commerciale}}{\text{CAHT}} * 100$$

Solde n°02 : La production de l'exercice

« La production de l'exercice est un indicateur fondamental pour les entreprises industrielles. Elle est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication ou de transformation des biens et services. »²⁹

Elle est composée de :

- La production vendue, évaluée au prix de vente ;
- La production stockée, c'est-à-dire la variation de stocks évaluée au prix de revient ;
- La production immobilisée qui représente les travaux faits par l'entreprise pour elle-même, valorisée au prix de revient.

$$\text{Production de l'entreprise} = \text{Production vendue} \pm \text{Production stockée} \pm \text{Production immobilisée}$$

²⁹ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit.*, P96.

Solde n°03 : la valeur ajoutée :

« La valeur ajoutée mesure la création de valeur par l'entreprise, sa contribution productive à l'économie. Il s'agit de valeur ajoutée produite, et non pas nécessairement vendue. »³⁰

La valeur ajoutée se calcule en déduisant de la production globale les consommations de biens et de services fournis par des tiers pour cette production.

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{Production de l'exercice} + \text{Marge commerciale} - \text{Consommations en provenance de tiers.}$$

La valeur ajoutée représente aussi la somme des revenus que l'entreprise distribue aux facteurs ayant concouru à cette production :

- au travail sous forme de charges de personnel ;
- au capital sous forme d'intérêts et de dividendes ;
- à l'État sous forme d'impôts et taxes ;
- à l'entreprise par l'autofinancement.

La valeur ajoutée peut donc aussi se calculer de manière additive, par la somme de la rémunération de l'ensemble des facteurs de production.

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{Somme des rémunérations des facteurs de production}$$

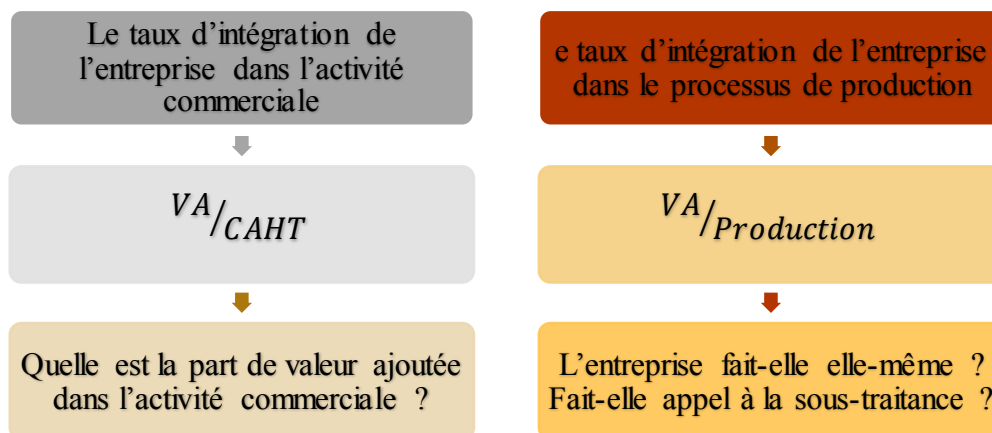
La valeur ajoutée est brute dans la mesure où les amortissements n'en sont pas déduits.

➤ **Le taux d'intégration :**

La valeur ajoutée permet d'apprécier les structures de l'entreprise et leur rendement en la comparant aux charges de personnel, aux effectifs, aux investissements, aux résultats. Elle permet de calculer notamment :

³⁰ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P96.

Schéma n° 6: Le taux d'intégration



Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », 23e édition, Gualino, 2019, page 61.

Solde n°04 : L'Excédent Brut d'Exploitation

L'EBE mesure la performance de l'exploitation de l'entreprise, indépendamment de la politique financière puisqu'il est calculé avant frais financiers et avant amortissements.

L'EBE est obtenu en retranchant à la valeur ajoutée, majorée des subventions d'exploitations, les charges de personnel, les impôts, les taxes et versements assimilés.

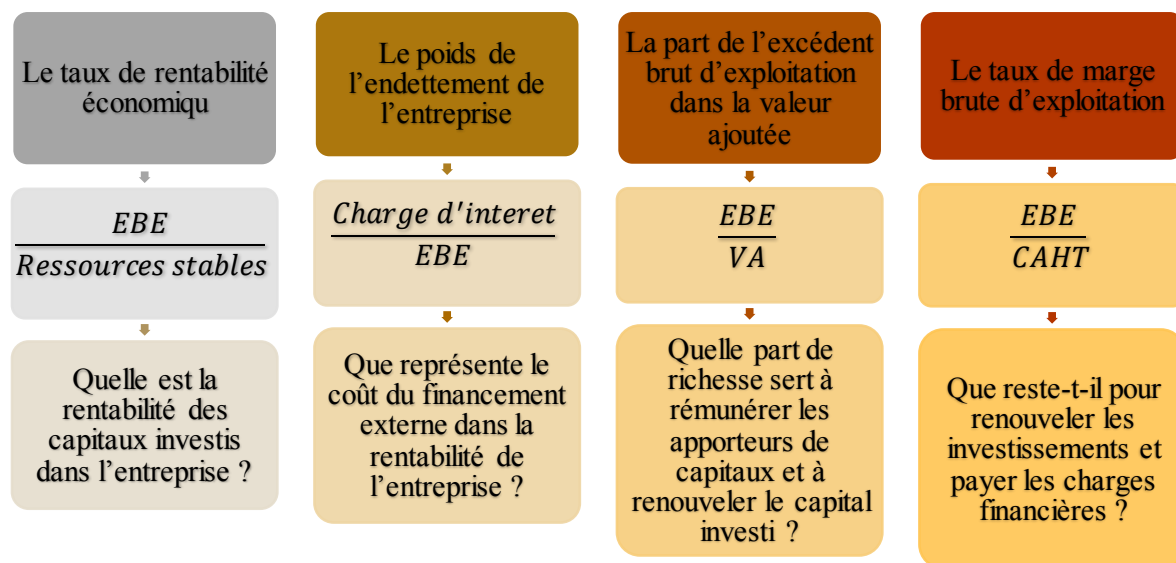
<p>EBE = Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation - Charges de personnel – Impôts, taxes et versements assimilés</p>
--

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise. Il permet de calculer :

➤ **Indicateurs de performance et de rentabilité :**

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la performance industrielle et de la rentabilité économique (performance commercial) de l'entreprise. Il permet de calculer :

Schéma n° 7: Les indicateurs de performance et de rentabilité



Source : Béatrice et Francis Grandguillot, *Op. Cit*, P 63.

Solde n°05 : Le résultat d'exploitation (REX)

« Il représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net. »³¹

$$\text{REX} = \text{EBE} + \text{Reprises sur charges d'exploitation} + \text{Transferts de charges} + \text{Autres produits de gestion} - \text{Dotations sur charges d'exploitation} - \text{Autres charges de gestion}$$

Solde n°06 : Le résultat courant avant impôt (RCAI)

« Le RCAI mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat. »³²

³¹ Béatrice et Francis Grandguillot, *Op. Cit*, P64.

³² Béatrice et Francis Grandguillot, *Op. Cit*, P65.

$$\text{RCAI} = \text{REX} + \text{Résultat financier}$$

Avec :

$$\text{Résultat financier} = \text{Produit financier} - \text{Charges financières}$$

Solde n°07 : Le résultat exceptionnel

« Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes et non récurrentes de l'entreprise. Il est intéressant d'analyser son influence sur le résultat net de l'exercice. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives. »³³

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles.}$$

Solde n°08 : Résultat net de l'exercice

Il indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt.

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{RCAI} + \text{résultat exceptionnel} - \text{participation des salariés} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

³³ Béatrice et Francis Grandguillot, *Op. Cit*, P65.

1-2- Les Significations des SIG :

Tableau n° 6: Les significations des soldes intermédiaires de gestion

SIG	SIGNIFICATION DES SIG
Marge commercial	Indicateur des performances des entreprises commerciales.
Production de l'exercice	Indicateur d'activité des entreprises industrielles et prestataires de services.
Valeur ajoutée	-Richesse créée par l'entreprise et son personnel. -Bon estimateur du poids économique de l'entreprise.
Excédent Brut d'Exploitation	-Flux potentiel de trésorerie d'exploitation qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux dans le partage de VA. -Mesure la performance économique de l'entreprise.
Résultat d'exploitation	Ressources nettes dégagées par les seules opérations d'exploitation et correspondant au « métier de base » de l'entreprise.
Résultat courant avant impôt	-Résultat des opérations normales et habituelles de l'entreprise. -Mesure la performance économique et financière de l'entreprise.
Résultat de l'exercice	-Solde qui bénéficie d'une meilleure diffusion auprès des tiers comme indicateur de performance. -Base de calcul de la répartition des bénéfices entre les actionnaires.

Source : Patricia BRAULT Jean-Yves BOUCHAND, *Op. Cit*, P32.

1-3- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) retraités :

« Afin de privilégier une approche plus économique et favoriser les comparaisons dans le temps entre différentes entreprises d'un même secteur d'activité, certains analystes retraitent l'information financière de base contenue dans le compte de résultat. Ces retraitements consistent à transférer des charges d'un poste à un autre. »³⁴

a) Les redevances de crédit-bail :

Financer une immobilisation par le crédit-bail plutôt que par l'emprunt a une incidence sur les SIG. Donc éliminée de la rubrique « Autres charges externes » et ventilée en charges d'intérêt et dotations aux amortissements et provisions.

b) Le personnel extérieur :

Avoir recourt à des intérimaires plutôt qu'à ses propres employés a une incidence sur les SIG. Donc éliminé de la rubrique « Autres charges externes » et transféré dans la rubrique « Charges de personnel ».

c) La participation des salariés :

Obligatoire pour les entreprises d'au moins 50 salariés et facultatives pour les autres, cette forme d'intéressement des salariés aux résultats a une incidence sur les SIG. Donc non pris en compte dans la détermination du « Résultat de l'exercice » et transféré dans la rubrique « Charges de personnel ».

d) Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation :

Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.

e) Les retraitements relatifs aux impôts et taxes :

Les impôts, taxes et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers ; la valeur ajoutée est alors modifiée.

³⁴ Patricia BRAULT Jean-Yves BOUCHAND, *Op. Cit.*, P32.

1-4- Tableau des soldes intermédiaires de gestion :

Tableau n° 7: Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Produits (1)		Charges (2)		SIG (1) – (2)	N	N-1
Ventes de marchandises.		Coût d'achat des marchandises vendues.		Marge commerciale		
Production vendue. Production stockée. Production immobilisée.		Ou Déstockage de production.		Production de l'exercice		
Production de l'exercice. Marge commerciale.		Consommation de l'exercice en provenance de tiers.		Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée. Subvention d'exploitation		Impôts, taxes et versements assimilés. Charges de personnel.		Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
EBE. Reprises sur charges et transferts de charges. Autres produits.		Ou Insuffisance brute d'exploitation. Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions. Autres charges.		Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
Résultat d'exploitation. Quotes-parts de résultats sur opérations faites en commun. Produits financiers.		Ou Résultat d'exploitation. Quotes-parts de résultats sur opérations faites en commun. Charges financières.		Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels.		Charges exceptionnelles		Résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)		
RCAI Résultat exceptionnel		Ou RCAI. Ou Résultat exceptionnel. Participation des salariés.		Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		

		Impôts sur les bénéfices.			
--	--	------------------------------	--	--	--

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, *Op. Cit*, P68.

2- La capacité d'autofinancement (CAF) (self financing capacity) :

2-1- Définition de la CAF :

« La CAF représente la trésorerie potentielle dégagée par l'activité de l'entreprise et susceptible d'être réinvestie. C'est l'ensemble des ressources internes constituées par l'encaissement des produits et diminuées du paiement des charges. »³⁵

2-2- Utilité de la CAF : La CAF sert à :

- Financer les nouveaux investissements tout en conservant une indépendance à l'égard des apporteurs de capitaux ;
- Augmenter le Fonds de Roulement ;
- Rembourser les emprunts en cours ;
- Rémunérer les actionnaires en distribuant des dividendes

Autofinancement = CAF – Dividendes versés au cours de l'exercice

2-3- Le calcul de la capacité d'autofinancement :

La CAF se calcule à partir du compte de résultat. Il est nécessaire de distinguer :

- a. Les charges décaissables :** Ce sont des charges qui entraînent des dépenses (achats, charges externes, charges de personnel...).
- b. Les charges non décaissables :** Ce sont des charges calculées qui n'entraînent pas de dépenses (dotations aux amortissements, pour dépréciations et aux provisions et valeur comptable des éléments d'actif cédés)
- c. Les produits encaissables :** e sont des produits qui génèrent des recettes (chiffre d'affaires, revenus financiers...)
- d. Les produits non encaissables :** ce sont des produits calculés qui ne génèrent pas de recettes (reprises sur amortissements, sur dépréciations et sur provisions, quote-part de subventions d'investissement virées au résultat).

La capacité d'autofinancement est la différence entre :

³⁵ Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, « finance », DUNOD, paris, 2014, page41.

$$\text{CAF} = \text{produits encaissables (sauf produits des cessions d'éléments d'actif)} - \text{Charges décaissables}$$

Deux méthodes sont possibles pour calculer la CAF :

- à partir des éléments encaissables et décaissables (ou de l'EBE) ;
- à partir du résultat de l'exercice et des éléments calculés.

La première méthode est appelée méthode « soustractive », la seconde méthode « additive ».

A- Calcul à partir de l'EBE (méthode soustractive) :

« L'EBE est entièrement constitué de produits encaissables et de charges décaissables. Il contribue donc dans sa totalité à la formation de la CAF. Le calcul de la CAF peut donc prendre l'EBE comme point de départ. »³⁶

Tableau n° 8: La méthode soustractive

EBE
+ Transferts de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
– Autres charges (d'exploitation)
± Quotes-parts résultats en commun
+ Produits financiers (1)
– Charges financières (2)
+ Produits exceptionnels (3)
– Charges exceptionnelles (4)
– Participation des salariés
– Impôts sur les bénéfices
= CAF de l'exercice

Source : Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, *Op. Cit*, P41.

Avec :

- (1) Sauf reprises sur provisions.
- (2) Sauf dotations aux amortissements et aux provisions financiers.

³⁶ Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, *Op. Cit*, P41.

- (3) Sauf : – produits des cessions d'immobilisations, opérations en capital,
– quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice,
– reprises sur provisions exceptionnelles.
- (4) Sauf : – valeur comptable des immobilisations cédées, opérations en capital,
– dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnels

B- Calcul à partir du résultat (méthode additive) :

Tableau n° 9: La méthode additive

Résultat net de l'exercice
+ Dotations aux amortissements et provisions
– Reprises sur amortissements et provisions
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés
– Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
– Quote-part de subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice
= CAF de l'exercice

Source : Étienne G. Harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, *Op. Cit.*, P42.

C- Calcul de la CAF nette :

« La CAF ne prend pas en compte un éventuel remboursement de capital d'un emprunt pour la période donnée, contrairement à la CAF nette. »³⁷

Ainsi, la capacité d'autofinancement nette représente la CAF après le paiement du montant du capital de l'emprunt, soit :

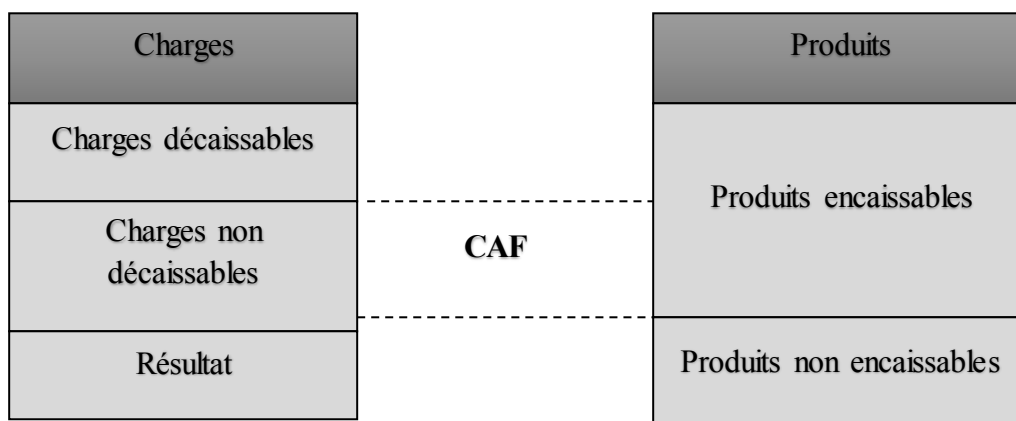
CAF nette = CAF - remboursement du capital de l'emprunt sur la période évaluée

2-4- La représentation graphique :

La capacité d'autofinancement peut être schématisée de la manière suivante :

³⁷ « Définition de la Capacité d'Autofinancement (CAF) », <https://www.l-expert-comptable.com>, consulté le 18/06/2020 à 15 h 35.

Schéma n° 8: La représentation graphique de la capacité d'autofinancement



Source : Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, *Op. Cit*, P43.

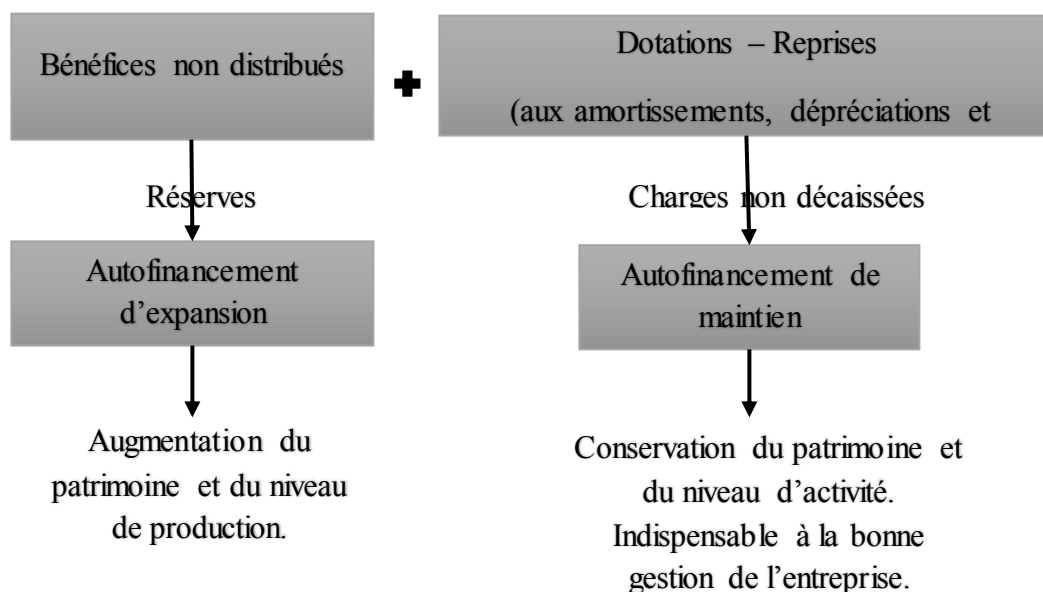
2-5- L'autofinancement :

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie.

Autofinancement = Capacité d'autofinancement – Dividendes payés en (N)

L'autofinancement se compose de :

Schéma n° 9: Les compositions de l'autofinancement



Source : Source : Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, *Op. Cit*,

P53.

2-6- Les ratios en relation avec la CAF :

La capacité d'autofinancement permet le calcul de quatre ratios :

- a. **La rentabilité de l'activité** : Il mesure la part de chiffre d'affaires consacrée à créer des ressources internes pour assurer le financement de l'entreprise

$$\frac{\text{CAF}}{\text{CAHT}}$$

- b. **La répartition de la valeur ajoutée** : Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement :

$$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$$

- c. **La capacité d'endettement** : Il mesure l'endettement ; il ne doit pas excéder trois ou quatre fois la capacité d'autofinancement :

$$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$$

- d. **La capacité de remboursement** : il mesure la capacité à rembourser les emprunts. Il doit être inférieur à 50 %

$$\frac{\text{Remboursement d'emprunt}}{\text{CAF}}$$

Section 2 : L'équilibre financier statique

L'équilibre financier est un impératif absolu, dont l'entreprise ne peut s'affranchir. Des difficultés de règlement occasionnelles contribueront dans un premier temps à détériorer l'image de l'entreprise et elles se traduiront le plus souvent par des conditions de crédit moins avantageuses. La persistance du déséquilibre financier compromettra à terme les conditions de fonctionnement et, dans les cas les plus graves, la pérennité de l'entreprise.

2-1- L'analyse statique de l'équilibre financier :

« L'équilibre financière résulte des politiques d'investissement et de financement de l'entreprise, permet d'apprécier sa solvabilité. Son étude se fonde sur le bilan. »³⁸

L'analyse financière statique se fonde sur une étude des bilans d'une entreprise donnée afin de vérifier l'adéquation et le respect des règles d'équilibre entre les ressources d'une part et les emplois d'autre part.

L'étude de l'équilibre financier statique fait appel au calcul des fonds de roulement, besoins en fonds de roulement, trésorerie etc. Il fait aussi appel au calcul de ratios statiques. L'analyse financière statique étudie la nécessaire adéquation entre les emplois et les ressources d'une entreprise.

2-1-1- La solvabilité et la liquidité :

Deux notions sont fondamentales pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ³⁹:

La solvabilité : capacité de la firme à faire face à ses dettes, mesure l'autonomie, l'indépendance financière de l'entreprise. La solvabilité constitue une anticipation de la liquidité.

La liquidité : correspond à une disponibilité immédiate de fonds. L'entreprise peut être solvable, tout en ayant des difficultés à honorer des dettes immédiatement exigibles, parce que sa liquidité est insuffisante.

2-1-2- Règles de l'équilibre financier ⁴⁰:

- Les ressources permanentes, constituées des capitaux propres et dettes à long terme, doivent financer en priorité les emplois stables, les immobilisations.
- Les concours bancaires courants facilitent la gestion de l'activité courante mais ils sont coûteux et instables. Ils renforcent la dépendance aux banques. Il est admis qu'ils ne doivent pas financer plus de 50 % du BFR.

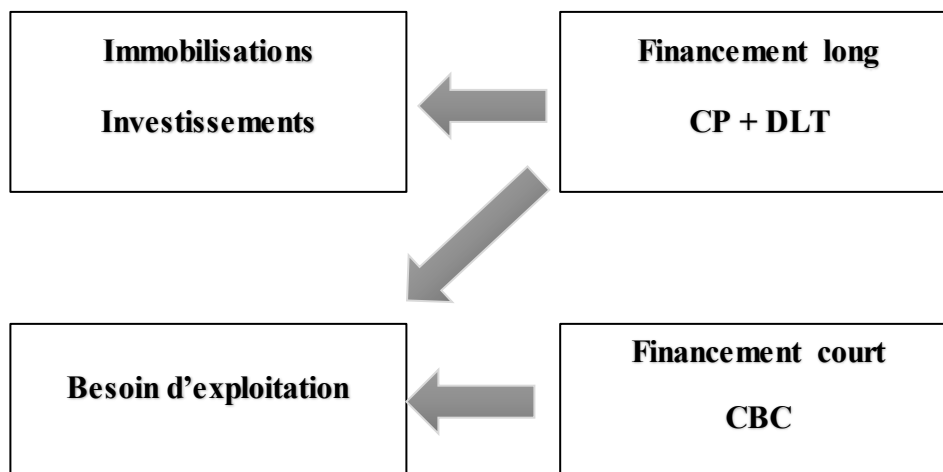
³⁸ : *Ginglinger Edith, Op. Cit, P24.*

³⁹ *Ginglinger Edith, Op. Cit, P11.*

⁴⁰ *Yannick Coulon, « l'essentiel des ratios financiers », MAXIMA, 2018, paris, page20.*

- Les capitaux permanents doivent être suffisants pour générer un fonds de roulement positif, ils constituent une source de financement partiel ou total de l'actif circulant.

Schéma n° 10: Financement long et court



Source : Yannick Coulon, *Op. Cit*, P20.

L'analyse statique de l'équilibre financier s'est enrichie de trois autres notions : le fond de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

2-2- Le fonds de roulement :

2-2-1- Définition :

La définition du fonds de roulement retenue est celle qui est la plus couramment admise, c'est aussi celle qui présente aussi le plus d'intérêt pour l'analyse :

« Le Fonds de Roulement est l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé net. »⁴¹

Le fonds de roulement est l'indicateur de l'équilibre financier le plus utilisé en entreprise, il représente l'excédent des capitaux considérés comme permanents sur l'actif immobilisé. Il est un indicateur global et est le résultat de la confrontation entre la liquidité des éléments de l'actif de l'entreprise et l'exigibilité de son endettement. Il peut être considéré comme une marge de sécurité, car il analyse et démontre l'aptitude de l'entreprise à financer, par des capitaux stables, son cycle d'exploitation. Ce montant dont le degré d'exigibilité est faible, sert à financer les éléments d'actif dont le degré de

⁴¹ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P117.

liquidité est assez élevé. En d'autres termes, c'est la part des capitaux permanents qui est affectée au financement du cycle d'exploitation.

Schéma n° 11: Le fonds de roulement

FR {	Actif immobilisé net	Capitaux permanents
	Actif circulant	Dettes à court terme

Source : Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P117.

2-2-2- Calcule du fonds de roulement :

Compte tenu de l'égalité entre l'actif et le passif, le fonds de roulement se calcule indifféremment par le haut ou par le bas du bilan.

➤ **Haut du bilan :**

FR = Capitaux permanents – Actif immobilisé net
--

Schéma n° 12: calcule fonds de roulement haut du bilan

FR {	Actif immobilisé net	Capitaux permanents
	Actif circulant	Dettes à court terme

Source : Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P117.

➤ **Bas du bilan**

FR = Actif circulant – dettes à court terme
--

Schéma n° 13: Calcule fonds de roulement bas du bilan

FR {		
	Actif circulant	Dettes à court terme

Source : Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P118.

2-2-3- Les types de fonds de roulement :

Le calcul plus haut représente le fonds de roulement net, on peut aussi calculer 3 autres types pour mieux apprécier les sources de déséquilibre et d'équilibre des structures financières de l'entreprise :

a) Le fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de ces investissements.

Il permet de connaître la part des actifs immobilisés financés, sans avoir recours à l'endettement.

FRP = fonds propres - actifs immobilisés.
--

Ou encore, puisque :

Capitaux permanents = CP + DLMT
--

Donc :

FRP = FR - DLMT

b) Le fonds de roulement étranger (FRE) :

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou sa dépendance extérieure.

Il représente toutes les dettes de l'entreprise.

FRE = dettes à long et moyen terme + dettes à court terme.

c) Le fonds de roulement globale (FRG) :

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRG} = \text{Actif circulant}$$

Et :

$$\text{FRG} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

2-2-4- Interprétation des situations de fonds de roulement :

→ Si $\text{FR} > 0$

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est à dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financer ces autres besoins à court terme.

→ Si $\text{FR} = 0$

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

→ Si $\text{FR} < 0$

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

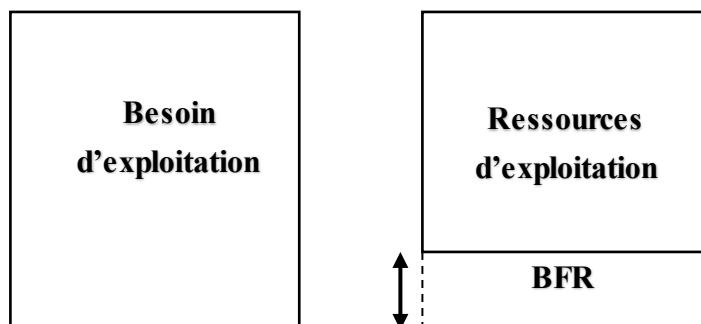
2-3- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Pour exercer son activité, l'entreprise doit mobiliser les ressources nécessaires à la détention de certains actifs circulants tels que : stocks, créances clients, avances aux fournisseurs... La détention de ces actifs représente des besoins de financement.

« Le BFR est un indicateur très important pour les entreprises. Il représente des besoins de financements à court terme d'une entreprise résultant des décalages des flux

de trésorerie correspondant aux décaissements et aux encaissements liés à l'activité opérationnelle. »⁴²

Schéma n° 14: Le besoin en fonds de roulement

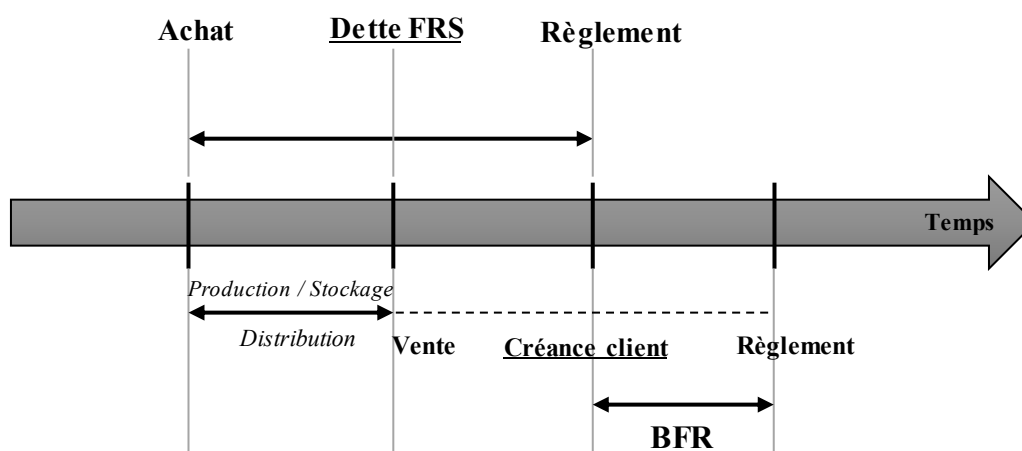


Source : « le Besoin en fonds de roulement », <https://www.compta-facile.com>, à 18h 14, le 21/06/2020.

Le BFR naît essentiellement du décalage structurel de trésorerie entre :

- Le paiement par l'entreprise des achats réalisés auprès des fournisseurs ;
- Le règlement à l'entreprise des achats réalisés par les clients.

Schéma n° 15: Le décalage structurel de trésorerie



Source : Yannick Coulon, *Op. Cit*, P21.

⁴² « Le Besoin en fonds de roulement », <https://www.compta-facile.com>, à 18h 14, le 21/06/2020.

2-3-1- Calcule du besoin en fonds de roulement :

Le BFR est obtenus grâce aux données figurant dans le bilan. Il représente la différence entre l'actif circulant et le passif circulant :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

L'analyse du besoin en fonds de roulement peut être affinée en distinguant le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

Dans le calcul du BFRE n'interviennent que les composantes de l'activité courante de l'entreprise ; les opérations hors exploitation ou acycliques étant regroupées au sein du BFRHE.

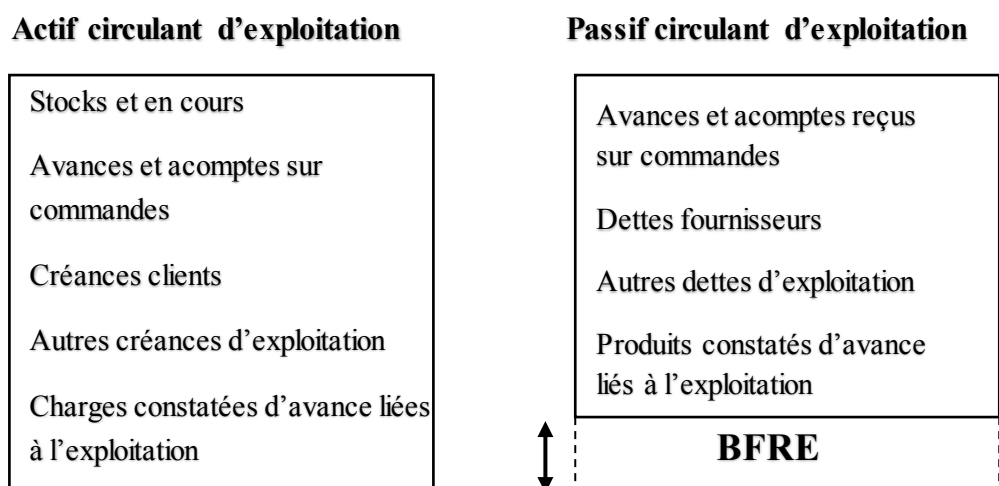
→ Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :

Le BFRE se définit comme étant le solde net des emplois et des ressources d'exploitation.

Le BFRE se calcule en additionnant les comptes de stocks (matières premières, marchandises...) et les créances d'exploitation (encours clients, avances versées à des fournisseurs et autres créditeurs d'exploitation), desquels on retranche les différentes dettes d'exploitation (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales, avances reçues de clients et autre débiteur d'exploitation).

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

Schéma n° 16: Le besoin en fonds de roulement d'exploitation



Source : *Source : Yannick Coulon, Op. Cit, P23.*

→ **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

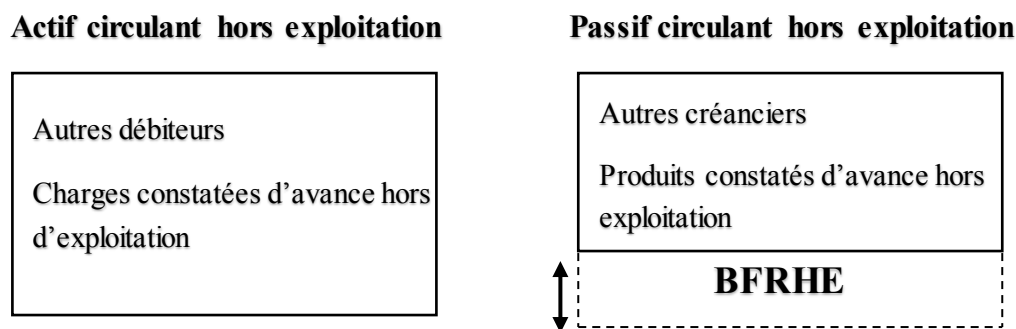
Le BFRHE résulte des décalages de trésorerie liés aux opérations hors exploitation.

Les besoins hors exploitation se déterminent en reprenant les actifs circulants n'ayant pas de lien direct avec l'exploitation et qui ne peuvent pas être considérés comme de la trésorerie auxquels on ajoute les charges constatées d'avance qui ne sont pas affectées à l'exploitation.

En sont déduits, les ressources hors exploitation qui prennent en compte les moyens mis à la disposition de l'entreprise sans lien direct avec l'exploitation normale et les produits constatés d'avance qui ne sont pas affectés à l'exploitation.

BFRHE = Actif circulant hors exploitation – Passif circulant hors exploitation

Schéma n° 17: Le besoin en fonds de roulement hors exploitation



Source : *Source : Yannick Coulon, Op. Cit, P24.*

→ **Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) :**

Le BFR global comprend besoin en fonds de roulement d'exploitation et le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

$BFRG = BFRE + BFRHE$

2-3-2- Interprétation du besoin en fonds de roulement :

→ **Un BFR positif (> 0) :**

Les emplois d'exploitations sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme.

→ **Un BFR négatif (< 0) :**

Les emplois sont inférieurs aux ressources. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

→ **Un BFR nul (= 0) :**

Les ressources d'exploitations permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

Remarque :

En règle générale, les besoins d'exploitation sont plus importants que les besoins hors exploitation, les quels ne dépendent ni la nature ni du volume d'activité de l'entreprise.

2-4- La trésorerie nette :

2-4-1- Définition :

« On appelle trésorerie la différence entre le montant de l'encaisse (VMP, banque, caisse) et celui des concours bancaire courants et soldes créditeurs de banque. »⁴³

La trésorerie nette est l'ensemble des sommes d'argent mobilisables à court terme. Elle est un indicateur de santé financière d'une entreprise puisqu'elle met vérifie l'équilibre de sa structure financière.

Alors : (Bas du bilan)

Trésorerie nette = Trésorerie actif (TA) – Trésorerie passif (TP)
--

Mais La trésorerie est également la résultante de l'analyse précédente :

FR = BFR + TN

Le bilan peut être résumé ainsi :

Tableau n° 10: Représentation graphique de la trésorerie nette

Emplois	Ressource
BFR	FR
TN	

Source : Charles-Henri d'Arcimoles, Jean-Yves Saulquin, « Gestion financière de l'entreprise », Vuibert, Paris, 2012, page 19.

Cette relation constate l'équilibre financier du bilan

Donc : (Haut du bilan)

Trésorerie nette = FR - BFR

⁴³ : *Ginglinger, Edith, Op. Cit, P14.*

Cette égalité résume le bilan, et traduit l'égalité fondamentale entre actif et passif du bilan. Lorsque le fonds de roulement excède le besoin en fond de roulement, la trésorerie est positive, lorsque le fonds de roulement est insuffisant, la trésorerie est négative.

2-4-2- Les éléments constituent la trésorerie :

La trésorerie découlera des comptes financiers du bilan. À savoir :

À l'actif :

- Valeurs mobilières de placement nettes (VMP) ;
- Disponibilités ;
- Les comptes courants débiteurs dont la liquidité ne sont soumis à aucune restriction.

Au passif :

- Concours bancaire courants et solde créditeur de banque (sont compris dans le poste emprunts et dettes auprès des établissements de crédit) ;
- Les obligations cautionnées (classés par le plan comptable en dettes fiscale et sociale) ;
- Les effets escomptés non échus et les créances cédées ;
- Les comptes courants créditeurs dont l'exigibilité sont immédiats.

2-4-3- Interprétation de trésorerie nette⁴⁴ :

a- $TN > 0$ et $FR > BFR$:

Les ressources d'une entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ses besoins. La situation financière d'une entreprise est semblée saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe. Elle dispose donc de liquidités mobilisables à court terme.

⁴⁴ « La trésorerie nette », <https://www.compta-facile.com>, à 21h 25, le 23/06/2020.

Schéma n° 18: Trésorerie positive

BFR	FR
TN positive	

Source : : Charles-Henri d'Arcimoles, Jean-Yves Saulquin, Op. Cit, P19.

b- $TN < 0$ et $FR < BFR$:

L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation. Cette situation ne peut être que temporaire et représente réel danger pour l'entreprise si elle devient structurelle, elle laisse présage un risque de faillite.

Schéma n° 19: Trésorerie négative

BFR	FR
	TN Négative

Source : : Charles-Henri d'Arcimoles, Jean-Yves Saulquin, Op. Cit, P19.

c- $TN = 0$ et $FR = BFR$:

Dans ce cas, les ressources viennent couvrir les besoins mais l'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que sa situation financière à l'équilibre. Le fonds de roulement finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontre des difficultés de trésorerie.

Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios, largement utilisée par les analystes externes et notamment les banquiers, constitue, parce qu'elle s'appuie sur le bilan et le compte de résultat, un bon outil d'analyse de la structure financière, de la gestion et de la rentabilité.

3-1- Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport entre deux postes du bilan et/ou du compte de résultat dont la comparaison est considérée comme significative pour porter un jugement sur la situation de l'entreprise... il s'exprime soit par un pourcentage, soit par un nombre résultat d'un quotient, soit enfin en jours ou en mois. Ils sont calculés à partir des comptes retraités, et après répartition. »⁴⁵

3-2- Les types des ratios :

En combinant les postes ou des groupes de postes du bilan et du compte de résultat, il est possible d'établir plus d'une centaine de ratios, mais tous n'offrent pas le même intérêt. Aussi seuls les plus significatifs ont été retenus¹. Ils ont été classés en quatre catégories :

- les ratios de structure ou de situation,
- les ratios de synthèse ou d'équilibre financier,
- les ratios de gestion ou de rotation,
- les ratios de rentabilité

3-2-1- les ratios de structure ou de situation :

Destinés à apprécier la structure bilantielle, les ratios de structure comparent un poste, ou un groupe de postes de l'actif ou du passif au total du bilan.

A. Ratios de structure de l'actif :

La structure de l'actif est mise en évidence en rapportant au total du bilan des postes de l'actif regroupés en grandes masses.

⁴⁵ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit*, P127.

a. Ratio d'immobilisation ou de flexibilité des actifs :

« Il indique le pourcentage des capitaux dont dispose l'entreprise sous la forme d'immobilisation. Plus ce ratio est élevé, plus la capacité de l'entreprise à s'adapter aux modifications technologiques est faible, donc elle moins en moins flexible. »⁴⁶

$$R1 = \text{Actif immobilisé} / \text{Actif total}$$

Généralement, ce ratio est suivi par autre ratio :

Ratio d'amortissement ou d'âge qui mesure le degré de vieillissement des immobilisations productive. Plus ce ratio est élevé, plus les immobilisations sont âgées.

Amortissements cumulé / VI bruts amortissables

b. Ratio de liquidité de l'actif :

Ce ratio permet d'apprécier l'importance relative aux capitaux circulant. Il est très variable selon les branches. Comme dans une société de service, ce ratio peut être proche de 1, par contre, dans une entreprise du secteur primaire demandant des immobilisations, il est plus faible.

$$R2 = \text{actif circulant} / \text{actif total}$$

On peut également formuler d'autres ratios permettant d'apprécier :

c. Le poids des immobilisations financières :

« Il traduit la politique d'investissement financier. Ce ratio est plus particulièrement significatif dans les holdings financiers. »⁴⁷

$$R3 = \text{Immobilisation financières} / \text{actif total}$$

B. Ratios de structure du passif :

a. Ratio d'autonomie financière :

$$R4 = \text{capitaux propres} / \text{capitaux permanents}$$

⁴⁶ « Analyse financière par les ratios », <https://fr.slideshare.net>, à 13h et 35, le 28/06/2020.

⁴⁷ Jean-Louis AMELON, *Op. Cit.*, P129.

Ou

$$\mathbf{R5 = Capitaux propres / Dettes total}$$

Théoriquement, selon les normes bancaires usuelles, la capacité d'endettement de l'entreprise n'est pas saturée tant que le ratio R4 est supérieur à 0.5 ou supérieur à 1 dans le cas du ratio R5.

b. Ratio de solvabilité générale :

$$\mathbf{R6 = Total actif / Dettes totales}$$

Il exprime l'attitude de l'entreprise à rembourser ses dettes.

Si le ratio est élevé, l'entreprise possède une solvabilité rassurante.

Si le ratio est faible, l'entreprise ne dispose pas d'une bonne capacité d'emprunt (capacité d'emprunt saturée).

c. Ratio d'endettement :

$$\mathbf{Ratio\ d'endettement = dettes\ total / passif\ total}$$

3-2-2- Les ratios de synthèse ou d'équilibre financier :

Ces ratios rapprochent des éléments de l'actif et du passif et permettent d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

On distingue les ratios de financement ou de fonds de roulement, et les ratios de trésorerie.

A. Ratios de financement ou de fonds de roulement :

Ce ratio éclaire sur le mode de financement des immobilisations. Il mesure l'équilibre financier de l'entreprise à long terme.

$$\mathbf{Ratio\ de\ FR = capitaux\ permanents / Actif\ immobilisée\ net}$$

Si la valeur du ratio est :

- Supérieure à 1, l'entreprise finance l'intégralité de ses immobilisations au moyen de ressources stables, et dispose de surcroît d'une marge de sécurité pour financer l'actif circulant. Le fonds de roulement est alors positif. L'entreprise est à priori équilibrée.

→ Inférieure à 1, le FR est négatif, l'entreprise est déséquilibrée.

Il est également possible d'exprimer la proportion d'actifs immobilisés financés au moyen de capitaux propres, ou en d'autres termes l'autonomie de l'entreprise dans le financement de ses investissements :

Capitaux propres / Actif immobilisé net

La comparaison du fonds de roulement avec les stocks et en-cours indique leur degré de couverture au moyen de ressources stables :

Fonds de Roulement / Stocks et en cours

B. Ratios de trésorerie :

Les ratios de trésorerie expriment la solvabilité à court terme, la capacité à faire face aux échéances à court terme.

→ **Ratio de liquidité générale :**

Eclaire sur la proportion d'actif circulant financé au moyen de ressources à court terme.

Ratio de liquidité générale = Actif circulant / Dettes à court terme

→ **Ratio de trésorerie relative :**

Indique le degré de couverture des dettes à court terme par les actifs les plus liquides. On notera que les stocks, éléments potentiels de liquidité, mais de degré variable, ne figurent pas au numérateur.

Ratio de trésorerie relative = Créances + Disponibilités / Dettes à court terme

→ **Ratio de trésorerie immédiate :**

Indique la proportion des dettes à court terme couvertes par des disponibilités et de fait payable immédiatement.

Ratio de trésorerie immédiate = Disponibilités / Dettes à court terme

3-2-3- Les ratios de gestion ou de rotation :

Ces ratios, qualifiés parfois de ratios de rotation, déterminent le rythme de renouvellement de certains postes du bilan, et en particulier les stocks, les clients et les fournisseurs.

A. Rotation des stocks :

Le ratio de rotation des stocks indique le nombre moyen de rotation du stock au cours de l'exercice :

a. Pour marchandises :

$$R = \text{Cout d'achat de marchandise vendus} / \text{Stock moyen de marchandise}$$

Avec :

- Le stock moyen est égal à la moyenne arithmétique du stock initial et du stock final.

$$\text{Stock moyen} = (\text{stock initial} + \text{stock final}) / 2$$

-La durée délai moyen d'écoulement de marchandise est liée à la nature de l'activité de l'entreprise, à sa politique commerciale et à sa gestion.

b. Pour les matières premières :

$$R = \text{Cout d'achat des matières première consommé} / \text{Stock moyen.}$$

Avec : La durée de rotation des stocks est liée à la nature de l'activité de l'entreprise, à sa politique commerciale et à sa gestion.

c. Pour les produits finis :

$$R = \text{Cout de production des produits finis vendus} / \text{Stock moyen.}$$

Avec : La durée d'écoulement des produits finis est liée à la nature de l'activité de l'entreprise, à sa politique commerciale et à sa gestion.

B. Délais de recouvrement des créances :

Le ratio exprime en nombre de jours de chiffre d'affaires la durée moyenne du crédit consenti aux clients ; il dépend de la politique de crédit clients de l'entreprise :

$$R = ((\text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{Effets escomptés non échus}) / \text{CA TTC}) \times 360$$

Le numérateur comprend les comptes clients, les effets à recevoir, et les effets escomptés non encore échus. Dans un souci d'homogénéité, le numérateur étant normalement exprimé T.T.C., il convient de réintégrer les taxes dans les ventes.

C. Délais de règlement des fournisseurs :

Le ratio exprime la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs :

$$R = \text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés} / \text{Achats TTC}$$

D. Rotation du capital :

Exprime l'importance du chiffre d'affaires réalisé par rapport aux capitaux engagés, et aux capitaux propres. Il est intéressant de savoir comment se positionne l'entreprise par rapport à la moyenne du secteur. Si elle est en dessous, cela signifie que son chiffre d'affaires est trop faible relativement aux capitaux engagés, et qu'elle devrait soit augmenter ses ventes, soit réduire les capitaux engagés.

$$R = \text{CAHT} / \text{Actif total} \quad \text{et} \quad R = \text{CAHT} / \text{CP}$$

3-2-4- Les ratios de rentabilité :

Les ratios de rentabilité rapprochent un indicateur de performance ou de résultat au chiffre d'affaires ou bien aux moyens mis en œuvre dans le but d'apprécier la capacité de l'entreprise à dégager des résultats, en d'autres termes sa rentabilité.

A. Rentabilité de l'exploitation :

Les ratios rapportent au chiffre d'affaires un indicateur de résultat issu du tableau des soldes intermédiaires de gestion, en vue d'apprécier la rentabilité de l'exploitation, également qualifiée de profitabilité.

$$R = \text{Marge commerciale, VA, EBE ou résultat courant} / \text{CAHT}$$

L'évolution de ces ratios, et leur comparaison avec les entreprises du secteur permet le suivi de l'évolution de la productivité de l'entreprise, ainsi que son positionnement par rapport à ses concurrents.

B. Rentabilité économique :

La rentabilité économique rapporte un indicateur de résultat au capital économique mis en œuvre par l'entreprise. L'efficacité de l'exploitation peut être appréciée au moyen des indicateurs suivants :

$$R = \text{EBE, Résultat d'exploitation ou résultat net} / \text{Actif total}$$

Le dernier ratio est aussi connu sous le terme anglo-saxon de Return On Assets (R.O.A.).

C. Rentabilité financière :

L'indicateur de rentabilité financière le plus couramment utilisé est le ratio de rentabilité des capitaux propres, connu également sous l'appellation de Return On Equity (ROE).

$$R = \text{RN} / \text{CP}$$

Conclusion

A partir de ce chapitre, on a constaté que l'analyse de la rentabilité et la performance permet aux dirigeants de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion de l'entreprise.

L'entreprise doit veiller sur le bon fonctionnement de son cycle d'exploitation, afin de garder sa place sur le marché.

Après avoir présenté les notions essentielles et générales sur l'analyse financière, la rentabilité, la performance et les méthodes d'analyse à travers les indicateurs d'équilibre et les différents ratios. On va passer à la partie pratique.

Partie pratique

Chapitre III

Analyse de la rentabilité et de la performance de la Conserverie Amor Benamor

Introduction

Dans la suite logique de notre étude, nous allons mettre en pratique les aspects théoriques développés dans les deux chapitres précédents, en prenant comme cas pour notre étude la Conserverie Amor Benamor (CAB).

Dans ce présent chapitre, nous allons percevoir l'importance et l'utilité de l'analyse financière au sien d'une entreprise.

Ce chapitre s'articulera autour de deux sections : la première sera consacrée à la présentation générale de la Conserverie Amor Benamor. Dans la deuxième section sera consacrée à la pratique des techniques de l'analyse financière.

Section 1 : Présentation générale de la Conserverie Amor Benamor

1-1- Présentation du groupe Amor Benamor :

Le Groupe Benamor, ayant le statut d'une société à responsabilité limitée (SARL) à caractère familial, est fondé en 1984. Le Groupe est actuellement dirigé par les frères Benamor, fils du père fondateur, Amor Benamor. Ce groupe est principalement spécialisé dans la production agroalimentaire. Il est installé actuellement dans la zone industrielle d'El Fedjoudj, wilaya de Guelma.

1-2- Historique :

➤ Le groupe Benamor a vu le jour à travers la création de la conserverie Amor Benamor (CAB) spécialisée dans la production de conserve de tomate à Bouati Mahmoud, à 17 km de Guelma. La conserverie, mise en marche en 1986, a intégré quelques années plus tard la transformation de l'abricot et du piment pour la production de la confiture et de l'Harissa.

➤ Le groupe s'est ensuite diversifié et a créé plusieurs filiales. Dans cette logique a été créée la SARL les Moulins Benamor en 2000 (MAB). Cette dernière est spécialisée dans la première et deuxième transformation de blé dur. Elle a un capital social de 500 millions de DA. L'entreprise est entrée en production en juin 2002 avec une capacité de trituration de 300 tonnes/jour, fabriquant comme produits finaux, la semoule supérieure, la semoule courante, la semoule pour pâtes, couscous et les issues de meunerie. En 2006, l'entreprise a effectué une extension des moulins de blé dur où les capacités de trituration sont passées à 700 tonnes/jour permettant ainsi d'augmenter considérablement la production annuelle qui a atteint les 273 000 tonnes en 2011.

➤ En 2009, le groupe a fait son entrée dans le domaine de l'immobilier avec la création de la filiale Benamor Promotion Immobilière. Le siège social de l'entreprise se

trouve dans les mêmes localités que celui des MAB, à El Fedjoudj. Cette entreprise a construit jusqu'à présent 46 logements à Annaba. Plus de 230 autres sont en cours de construction dans la même ville.

➤ Dans le cadre d'un partenariat public/privé, le groupe a créé la société Mediterranean Mills Company. Ce projet lancé en 2012 et développé avec le groupe ERIAD Alger a permis en 2014 la réouverture du complexe agroalimentaire de Corso (wilaya de Boumerdes), fermé depuis plus de 15 ans. Ainsi, le groupe a lancé la première boulangerie industrielle d'Algérie. Cette dernière assure une production de 460 000 baguettes chaque jour (1% des besoins nationaux), approvisionnant ainsi certains hôpitaux, universités et casernes de la région.

Ces filiales sont dirigées d'une manière indépendante. Un directeur général est mis à la tête de chacune d'elle. Comme le confirment le DG de la CAB et celui des MAB, interviewés en mai 2015, les décisions sont prises en étroite concertation avec le PDG du groupe.

1-3- Présentation de la Conserverie Amor Benamor :

La CAB est la première unité du groupe Benamor, est une société à responsabilité limitée spécialisée dans la production alimentaire créée en 1984 et dirigé par le monsieur Benamor Sami. Son siège social est toujours situé dans la commune de Bouati. Son capital social est estimé à 600 millions de DA.

1-4- Les objectifs de la CAB :

1-4-1- Les objectifs économiques :

a. En termes de production :

- S'efforcer de réduire les coûts de production tout en conservant la même qualité ;
- Suivre le rythme du développement des machines et équipements avec l'allocation des montants importants pour l'acquérir ;
- Développer les moyens de production pour atteindre les plus hauts niveaux de qualité ;
- Atteindre des quantités plus importantes que ce que les clients attendent ;
- Évitez la rareté des produits en stock pour maintenir la confiance des clients.

b. En termes de Marketing :

- Atteindre la satisfaction des clients de manière continu ;
- Rapprocher les distances entre le producteur et le consommateur en élargissant le marché intérieur ;

- Concurrence avec les produits importés de l'étranger ;
- Cherchant à ouvrir de nouveaux marchés à l'étranger.

c. En termes d'approvisionnement :

- Approximation des distances entre le fournisseur en matière première et les unités de transformation ;
- Augmenter le nombre de composants de matières premières pour atteindre la satisfaction et ainsi augmenter la production ;
- Réduire les coûts d'achat et de stockage ;
- Améliorer la capacité à recevoir des matières premières fraîches (Tomate, piment, abricot...) ;
- Réduire le temps d'attente dans l'entrepôt pour éviter que les matières premières ne se détériorent ;

d- En termes d'administration :

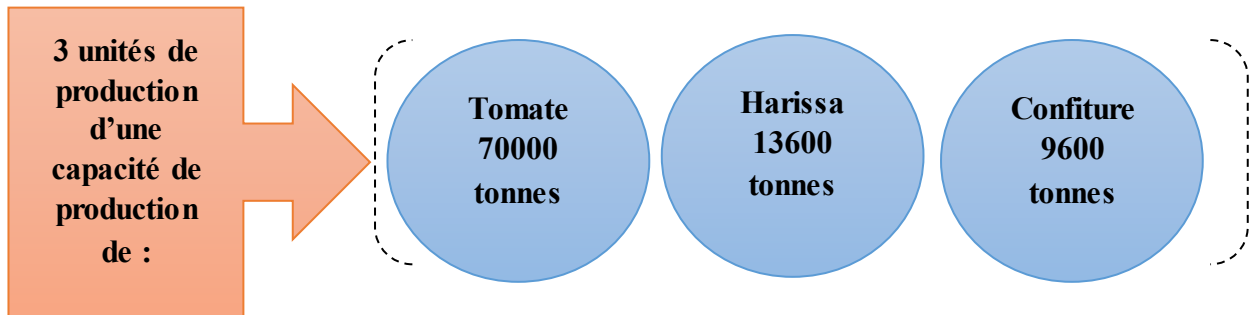
- Améliorer les performances de gestion en employant des personnes hautement qualifiées ;
- Suivre le rythme du développement technologique en utilisant les derniers moyens et équipements

1-4-2- Les objectifs personnels :

- Augmenter la rentabilité de l'entreprise
- Contribuer au marché intérieur et concurrencer les marchés étrangers
- Éliminer l'importation de matières confinées en provenance de l'étranger en assurant la suffisance du marché intérieur ;
- Maintenir la réputation de l'institution et assurer la continuité.

1-5- Capacité de production annuelle :

Schéma n° 20 La capacité de production annuelle



Source : Le site officiel de la CAB

1-6- Les produits de la CAB :

- Fruits préparés (Confitures, Fruits par type de conditionnement, Fruits en conserve, Fruits conditionnés pour vente au détail)
- Légumes préparés (Concentrés de tomate, Légumes séchés, Légumes par type de conditionnement, Légumes conditionnés pour vente au détail)
- Vinaigres et vinaigrettes (Condiments et sauces, Harissa, Sauce tomate)

1-7- L'organisation de la CAB :

Depuis sa fondation, la CAB a créé deux autres unités de transformation. Sa deuxième unité a été créée en 2006 dans le site d'El Fedjoudj, dans la wilaya de Guelma. Sa troisième unité a été créée en 2011 dans la commune de Boumaiza, wilaya de Skikda et après crée trois autres unités dans Ain ben Ibaida (Guelma) ; l'habana (Msila) et Masaad (Djelfa). Ces unités de transformation sont gérées par la direction générale qui se trouve au niveau de la CAB 1 localisée à Bouati et qui constitue le centre de décision de toute l'entreprise.

➤ **Directeur général (DG) :**

Ses fonctions sont de superviser la direction générale et représente l'institution devant les autorités judiciaires et tous les autres organes et il signe tous les documents officiels au nom de l'institution, tels que les obligations bancaires.

➤ **Directeur général adjoint (DGA) :**

Il supervise les unités de production ainsi que supervise la direction générale et il remplace le directeur général en son absence.

➤ **La secrétaire :**

- Recevoir des messages postaux ou électroniques, les enregistrer et les présenter au directeur général ;
- Recevoir et répondre aux appels téléphoniques et les transférer vers les intérêts requis ;
- Garder les secrets de travail du département.

➤ **Le conseiller :**

Ses tâches sont déterminées en présentant des conseils administratifs de l'institution, en particulier dans la détermination des droits interne de l'institution, des ressources humaines et des contrats de travail pour les travailleurs.

➤ **Département des commerces extérieur :**

Ce département chargé du transport à l'extérieur du pays avec l'autorisation du directeur général et l'accord initial avec des institutions étrangères pour l'achat de certaines machines et équipements.

➤ **Département de ressource humaine :**

- Ses fonctions sont représentées en étant le premier responsable de cette direction et de tout ce qui y est lié et du suivi des intérêts des ressources humaines dans d'autres unités ;
- Recruter des travailleurs en fonction des besoins de l'institution en plus d'appliquer la formation des travailleurs ;
- Préparation des salaires des travailleurs en surveillant quotidiennement les heures de travail et en calculant les congés de travail ;
- Enregistrement des nouveaux travailleurs auprès de l'Autorité de sécurité sociale.

➤ **Département de comptabilité et finance :**

- Préparer le budget, le régler et effectuer son analyse ;
- Le suivi des comptes de trésorerie ;
- Suivi financier de divers investissements ;

- Préparer le plan de financement à long et court terme ;

A partir de cette direction se trouve le chef du service comptable qui est responsable de tous les documents comptables et le chef du service financier qui est responsable de toutes les transactions financières, espèces et chèques et il est concerné par les transactions et le suivi des pertes bancaires.

➤ **La direction commerciale :**

- Calcul du produit fabriqué et entrée dans le magasin ;
- Améliorer les méthodes de vente, maintenir les clients existants et attirer de nouveaux clients ;
- Améliorer les méthodes de vente, maintenir les clients existants et attirer de nouveaux clients ;
- Préparer des statistiques sur les années passées pour suivre le processus de vente .

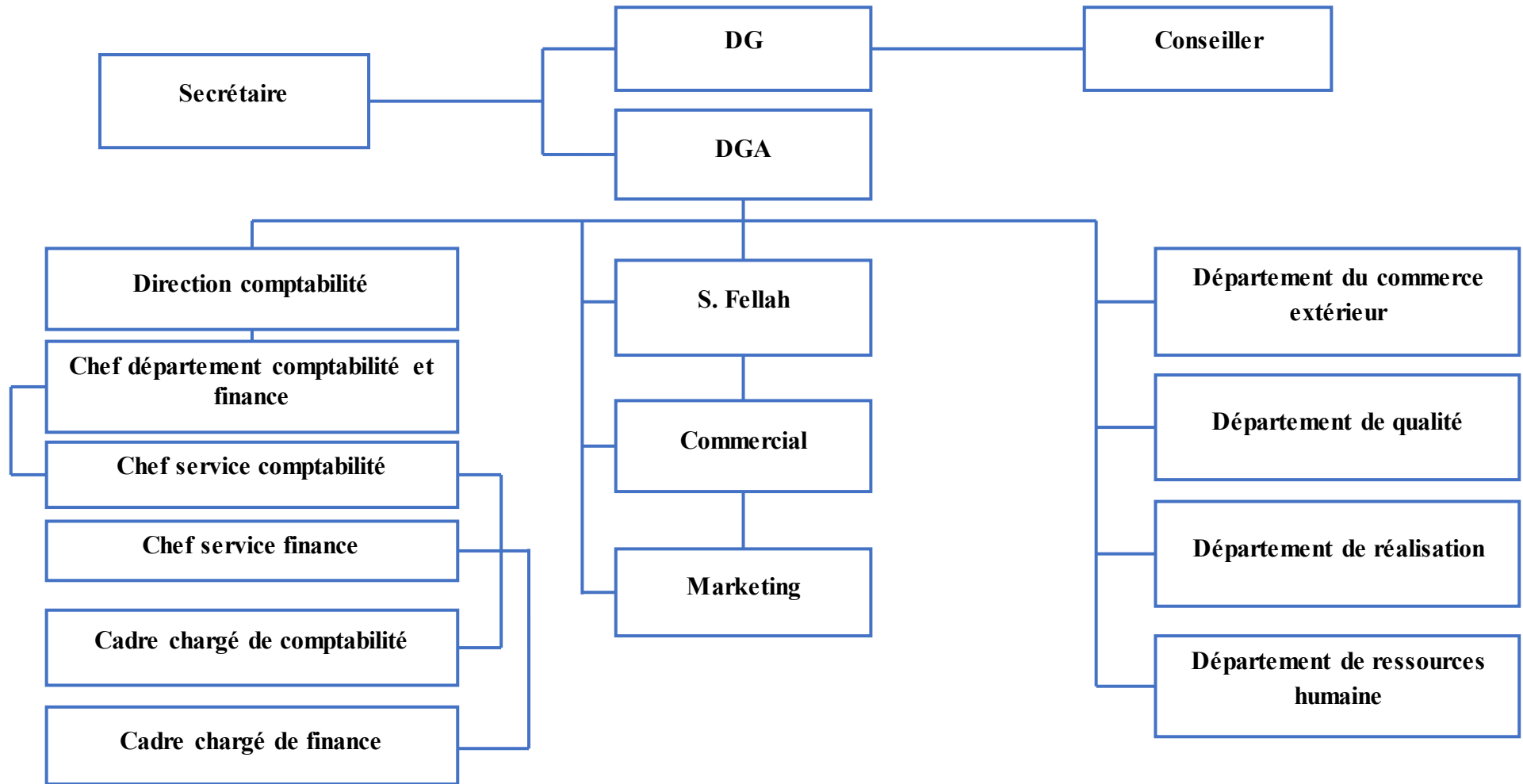
➤ **Direction du soutien logistique :**

- Contrôle du transport de marchandises par le biais de l'institution ou en louant des moyens de transport ;
- Assurer le transport des travailleurs ;
- Entretien de toutes les installations de l'établissement ;
- Gestion des pièces de rechange consommables.

➤ **Département des affaires agricoles :**

- Organiser les relations avec les fournisseurs (Paysans et marchands) concernant l'approvisionnement en matières premières fraîches ;
- Payer les cotisations des fournisseurs dans les délais spécifiés.

Schéma n° 21: Présentation des différents départements de la CAB



Section 2 : Analyse de la rentabilité et la performance financière de la CAB

De façon générale, notre étude vise à juger la situation financière de la CAB à travers une analyse financière qui sert à l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure de l'entreprise. Cette analyse est effectuée essentiellement à l'aide des comptes annuels (Bilan, TCR) durant les trois exercices 2015, 2016 et 2017.

2-1- Élaboration des bilans des grandes masses pour 2015, 2016 et 2017 :

Pour effectuer cette analyse, nous allons d'abord présenter les bilans de l'entreprise, pour passer ensuite au calcul des différents équilibres financiers.

Pour les bilans détaillés voir les annexes 08, 09 et 10 représentant les exercices de 2015, 2016 et 2017.

Tableau n° 11: bilan en grand masse de l'exercice 2015

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Actif non courant :	5362755079.61	44.7	Capitaux propres :	3761585482.96	30.91
			Passif non courant :	72748793.20	0.6
Actif courant :	6807247103.89	55.9	Passif courant :	8335667907.34	68.49
- Stocks	4050624378.39	33.28			
- Créance	1937123328.36	15.91			
- Disponibilité	819499397.14	6.73			
TOTAL ACTIF	12170002183.50	100	TOTAL PASSIF	12170002183.50	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2015.

Tableau n° 12: bilan en grand masse de l'exercice 2016

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Actif non courant :	6041970568.14	42.33	Capitaux propres :	4944850003.18	34.64
			Passif non courant :	63719247.09	0.47
Actif courant :	8230975969.06	57.67	Passif courant :	9264377286.93	64.91
- Stocks	5561761994.15	38.97			
- Créance	2058733169.76	14.42			
- Disponibilité	610480805.15	4.28			

TOTAL ACTIF	14272946537.20	100	TOTAL PASSIF	14272946537.20	100
------------------------	-----------------------	------------	-------------------------	-----------------------	------------

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2016.

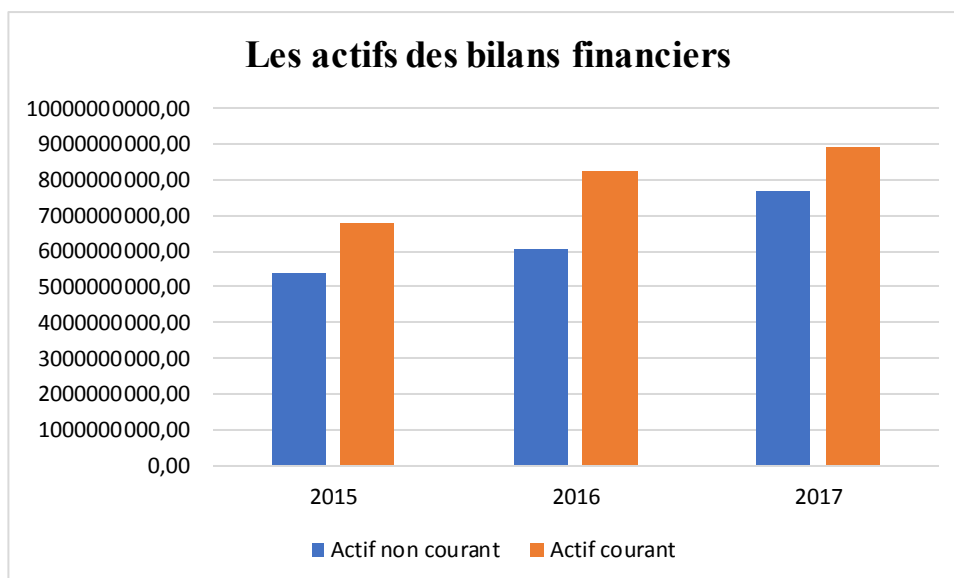
Tableau n° 13: bilan en grand masse de l'exercice 2017

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Actif non courant :	7683499615.52	46.26	Capitaux propres :	5122082131.94	30.84
			Passif non courant :	37391792.90	0.23
Actif courant :	8924450414.23	53.73	Passif courant :	11448476104.91	68.93
- Stocks	5514535247.87	33.20			
- Créance	2321044748.26	13.98			
- Disponibilité	1088870418.10	6.57			
TOTAL ACTIF	16607950029.75	100	TOTAL PASSIF	16607950029.75	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2017.

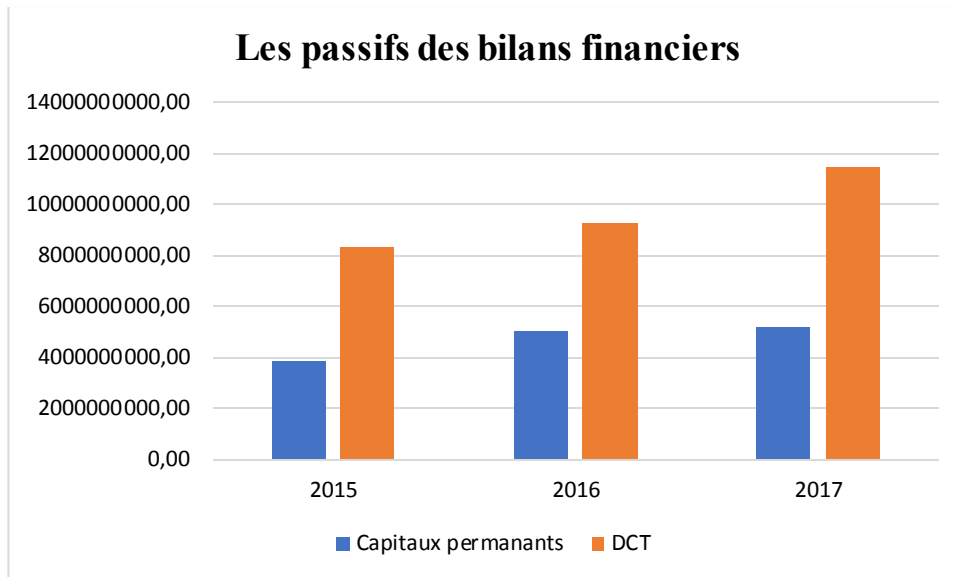
- Représentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers :

Schéma n° 22: représentation graphique des actifs des bilan financiers



Source : De notre propre élaboration

Schéma n° 23: Représentation graphique des passifs des bilans financiers



Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

A la lecture des bilans des trois années 2014,2015 et 2016, nous constatons :

1- Au niveau de l'actif :

• **L'actif non courant :**

Les taux d'immobilisations (actifs non courants) de la CAB durant les trois exercices 2015, 2016 et 2017 représentent successivement 44.7%, 42.33% et 46.26% du total d'actif, qui sont inférieurs à 50% de l'actif. Ceci indique que l'entreprise ne répond pas à la vocation d'entreprise industrielle.

• **L'actif courant :**

L'actif courant est composé essentiellement de stock qui représente 33.28%, 38.97% et 33.29% de l'actif respectivement dans les années 2015,2016 et 2017 donc la CAB dispose d'un niveau fort de stock pour les trois années, cela est justifié par le fait que l'activité de l'entreprise nécessite de disposer de stocks.

L'entreprise dispose d'un niveau de disponibilité égale à 6.73% du total actif en 2015, 4.28% en 2016 et de 6.57 en 20167, ce qui induit que la trésorerie de l'entreprise est positive, permettant à l'entité d'assurer le maintien de son équilibre à très court terme.

2- Au niveau du passif :

• **Les capitaux propres :**

On constate que, la part des capitaux propres dans le total du passif a connu une fluctuation durant les trois années, on a enregistré une proportion de 30.91% en 2015, 34.64% en 2016 et 30.84% en 2017. Cela dépend de résultat de l'exercice. L'entreprise

ne jouit pas d'une autonomie financière puisque les pourcentages des fonds propres représentent moins de 50%, durant toutes les périodes.

- **Le passif non courant :**

La part des dettes ont enregistré une diminution durant les trois exercices par rapport au total du passif, soit une proportion de 0.6% en 2015, 0.47% en 2016 et 0.23% en 2017. Cela s'explique par la diminution continue des provisions et des produits comptabilisés d'avances.

- **Le passif courant**

La part des dettes à court terme par rapport au total du passif a enregistré des fluctuations durant les trois années, soit une proportion de 68.49% en 2015, 64.91% en 2016 et 68.93% en 2017. cela dépend de l'évolution des dettes fournisseurs et des comptes rattachés d'impôts d'autres dettes et particulièrement du délai de règlement des fournisseurs.

2-2- Calcul et interprétation des équilibres financiers de l'entreprise :

2-2-1- Le fonds de roulement (FR) :

a. Le fonds de roulement par le haut du bilan :

Tableau n° 14: calcul de fonds de roulement par le haut du bilan

	2015	2016	2017
Capitaux propres	3761585482,96	4944850003,18	5122082131,94
Passif non courant	72748793,20	63719247,09	37391792,90
Actif non courant	5362755079,61	6041970568,14	7683499615,52
FR	-1528420803,45	-1033401317,87	-2524025690,68

Source : De notre propre élaboration

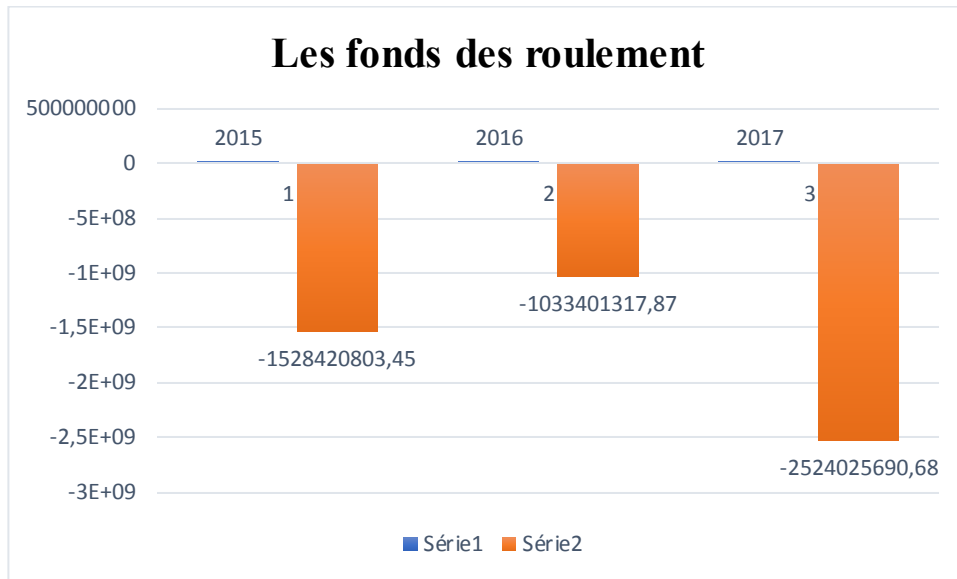
b. Le fonds de roulement par le bas du bilan :

Tableau n° 15: calcul de fonds de roulement par le bas du bilan

	2015	2016	2017
Actif circulant	6807247103,89	8230975969,06	8924450414,23
DCT	8335667907,34	9264377286,93	11448476104,91
FR	-1528420803,45	-1033401317,87	-2524025690,68

Source : De notre propre élaboration

Schéma n° 24: représentation graphique du fonds de roulement



Source : De notre propre élaboration

▪ **Interprétation des résultats :**

Le fond de roulement est un indicateur essentiel de la règle de l'équilibre financier qui veut que les emplois à long terme soient financés par les ressources à long terme. Nous avons constaté que le FR de la CAB est négatif pour les années 2015, 2016 et 2017 ce qui signifie que les capitaux permanents n'arrivent pas à financer l'ensemble de l'actif immobilisés, donc l'entreprise ne dispose pas d'une marge de sécurité, et l'entreprise ne peut pas couvrir ses dettes à court terme par ses actifs circulants, elle doit faire appel à dettes à long et moyen terme. Donc il y a un déséquilibre financier à long terme.

2-2-2- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

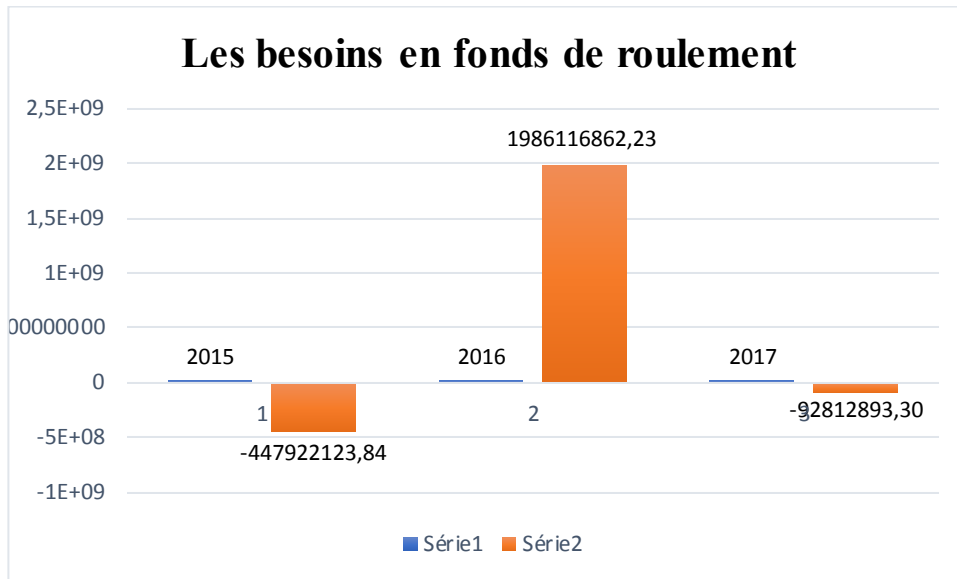
Le BFR est un indicateur de l'équilibre financier à court terme, il exprime le besoin de financement de l'activité de l'entreprise.

Tableau n° 16: calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)

	2015	2016	2017
Stocks	4050624378,39	5561761994,15	5514535247,87
Créance	1937123328,36	2058733169,76	2321044748,26
DCT-DF	6435669830,59	5634378301,68	7928392889,43
BFR	-447922123,84	1986116862,23	-92812893,30

Source : De notre propre élaboration

Schéma n° 25: Représentation graphique des besoins en fonds de roulement



Source : De notre propre élaboration

▪ **Interprétation des résultats :**

La CAB a réalisé un BFR positif en 2016 avec un montant de 1986116862,23 DA (les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitation), dans ce cas l'entreprise doit financer ses besoins à court terme par son fonds de roulement. Donc la situation de la CAB n'est pas en bonne santé financière.

Par contre les deux années (2015 et 2017) le BFR est négatif (les emplois d'exploitations sont inférieurs aux ressources d'exploitations), ce qui signifie que les ressources d'exploitation financent largement les emplois d'exploitations. Dans ce cas l'Enterprise n'a pas besoin en FR, et elle est en bonne santé financière.

2-2-3- La trésorerie nette (TN) :

La trésorerie nette correspond à la différence entre les FR et le BFR ou bien à la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

→ **Première méthode**

Tableau n° 17: première méthode du calcul de la trésorerie nette

	2015	2016	2017
FR	-1528420803,45	-1033401317,87	-2524025690,68
BFR	-447922123,84	1986116862,23	
TN	-1080498679,61	-3019518180,10	-2431212797,38

Source : De notre propre élaboration

→ Deuxième méthode

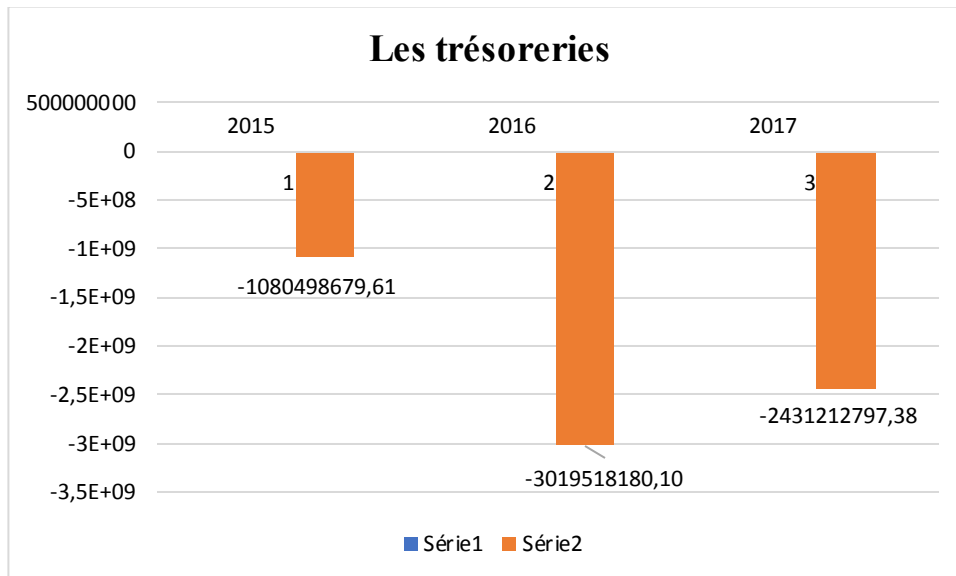
Tableau n° 18: deuxième méthode du calcul la trésorerie nette

	2015	2016	2017
Trésorerie active	819499397,14	610480805,15	1088870418,10
Trésorerie passive	1899998076,75	3629998985,25	3520083215,48
TN	-1080498679,61	-3019518180,10	-2431212797,38

Source : De notre propre élaboration

▪ Représentation graphique des trésoreries nettes

Schéma n° 26: Représentation graphique des trésoreries nettes



Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

On remarque que la trésorerie nette est négative durant toute la période donc l'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Cette négativité est due principalement au fond de roulement qui est négative dans les trois années (2015,2016 et 2017).

2-3- Analyse du bilan par la méthode des ratios :

2-3-1- Les ratios de structure ou de situation :

a. Ratios de structure de l'actif :

-Ratio des immobilisations ou de flexibilité des actifs :

Tableau n° 19:calcul du ratio des immobilisations ou flexibilité des actifs

Désignations	2015	2016	2017
AI	5362755079,61	6041970568,14	7683499615,52
Total actif	12170002183,50	14272946537,00	16607950029,75

R1	0.44,	0.42	0.46
----	-------	------	------

Source : De notre propre élaboration

Interprétation des ratios des immobilisations :

On remarque que la part des immobilisations représente 44% en 2015, 42% en 2016 et 46% en 2017 du total actif, ce qui explique la capacité de l'entreprise à s'adapter aux modifications technologiques, donc elle moins en moins flexible.

b. Ratios de structure du passif :

Tableau n° 20: calcul des ratios de structure de passif

	2015	2016	2017
Solvabilité générale = $\frac{\text{Total dettes}}{\text{Total actif}}$	0.69	0.65	0.69
Autonomie financière = $\frac{\text{CP}}{\text{Total dettes}}$	0.58	0.87	0.44
Taux d'endettement = $\frac{\text{Total dettes}}{\text{passif total}}$	0.53	0.40	0.48

Source : De notre propre élaboration

▪ Interprétation des résultats

➤ **Ratios de solvabilité générale :**

Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2015, 2016 et 2017, cela signifie que cette entreprise ne peut faire face à ses dettes à court et à long terme.

➤ **Ratios d'autonomie financière :**

On constate que ce ratio est inférieur à 1 dans les trois années, cela signifie que le total des dettes de cette entreprise est supérieur aux capitaux propres, ceci traduit que ces capitaux ne sont pas à mesure de rembourser ses dettes. Donc la CAB n'est pas autonome

➤ **Taux d'endettement :**

On constate un taux de 0.53 pour 2015, 0.40 pour 2016 et de 0.48 pour 2017. Sachant que ce ratio plus il est élevé, plus l'entreprise est endettée et un endettement excessif à ses conséquences négatives sur la trésorerie. Et dans notre cas la CAB est peu dépendante vis-à-vis des emprunteurs à long terme.

2-3-2- Les ratios de synthèse ou d'équilibre financier :

a. Ratio de financement :

Tableau n° 21: calcul du ratio de financement

	2015	2016	2017
Ratio de financement = $\frac{\text{capitaux permanents}}{\text{AI}}$	0.71	0.83	0.67

Source : De notre propre élaboration

▪ **Interprétation des résultats :**

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum supérieur à 1 il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Dans notre cas ce ratio est inférieur à 1, car il est de 0.71 pour l'année 2015, 0.83 pour l'année 2016 et de 0,67 pour 2017. Donc les capitaux permanents n'arrivent pas à couvrir les actifs immobilisés.

b. Ratios de trésorerie :

Tableau n° 22: calcul des ratios de trésorerie

	2015	2016	2017
Liquidité générale = $\frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$	0.82	0.89	0.78
Liquidité réduite = $\frac{\text{crèances clients} + \text{disponibilités}}{\text{DCT}}$	0.33	0.29	0.30
Liquidité immédiate = $\frac{\text{disponibilités}}{\text{DCT}}$	0.10	0.07	0.09

Source : De notre propre élaboration

▪ **Interprétation des résultats :**

➤ **Le ratio de liquidité générale** : est inférieur à 1, ce qui signifie que le montant de l'actif à moins d'un an (à court terme) est inférieur à celui des dettes à moins d'un an, donc la CAB n'arrive pas à couvrir ses dettes à court terme à partir des actifs à court terme.

➤ **Le ratio de liquidité réduite** : est égal à 0.33 pour 2015, à 0.29 pour 2016 et 0.30 pour l'année 2017, ce qui signifie que les créances clients et les disponibilités peuvent être utilisées pour payer 33% des dettes à moins d'un an concernant l'exercice 2015, de 29% pour 2016 et de 30% pour 2017.

➤ **Le ratio de liquidité immédiate** est inférieur à 1 durant la période étudiée. Il est égal à 10% pour 2015, à 7% pour 2016 et à 9% pour 2017. La CAB se trouve dans

l'incapacité d'honorer la totalité de ses engagements à court terme en utilisant ses disponibilités.

2-3-3- Les ratios de rentabilité :

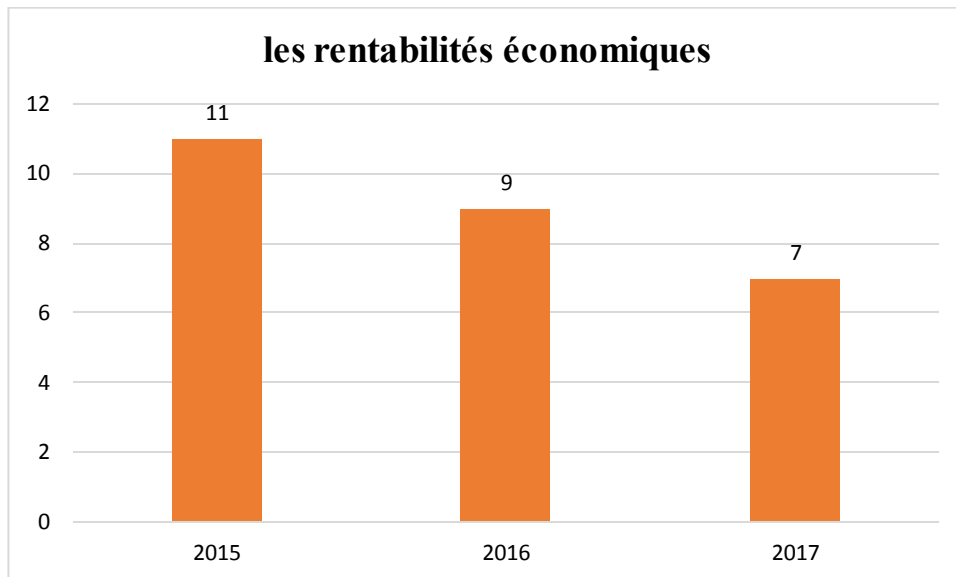
a. Ratio de rentabilité économique (ROA) :

Tableau n° 23: calcul du ratio de rentabilité économique

	2015	2016	2017
RN	1367377297,46	1234293076,40	1173687567,79
Total actif	12170002183,50	14272946537,20	16607950029,75
ROA	0,11	0,09	0,07

Source : De notre propre élaboration

Schéma n° 27: Représentation graphique des rentabilités économiques



Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

Durant les trois exercices, le ratio de la rentabilité économique de la CAB est positif, cela signifie que la rentabilité est satisfaisante, autrement dit ses actifs économiques étaient rentables, même s'il était faible en 2016 et 2017.

b. Ratio de rentabilité financière (ROE) :

Tableau n° 24: calcul du ratio de rentabilité financière

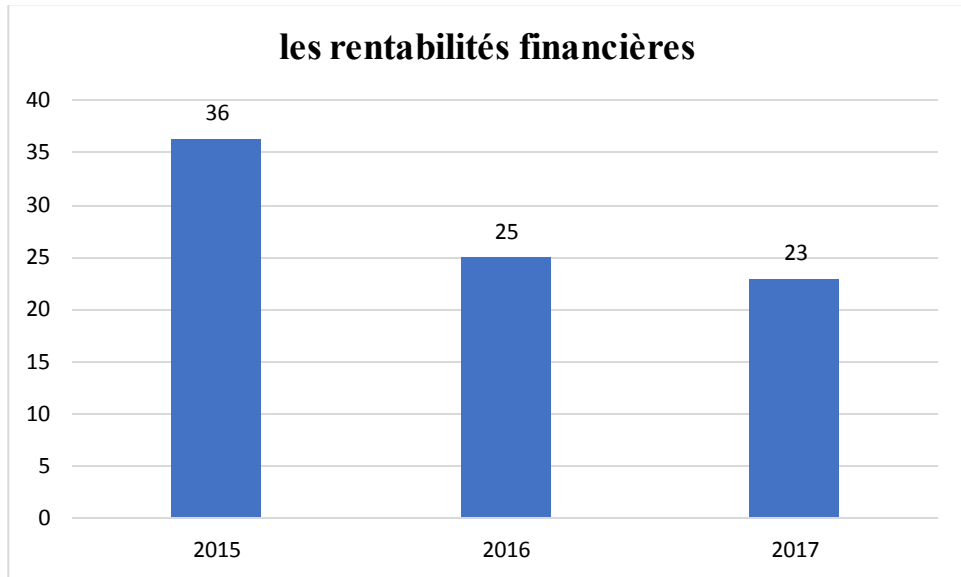
	2015	2016	2017
RN	1367377297	1234293076	1173687568
CP	3761585483	4944850003	5122082132
ROE	0,36	0,25	0,23

Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

On remarque que le ratio de rentabilité financière durant les trois années est positif, cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables car la rentabilité financière est supérieure à 10%, soit 36% en 2015, 25% en 2016 et 23% en 2017.

Schéma n° 28: Représentation graphique des rentabilités financières



Source : De notre propre élaboration

2-4-L'effet de levier :

Rentabilité Financière = Rentabilité Economique + l'Effet de Levie

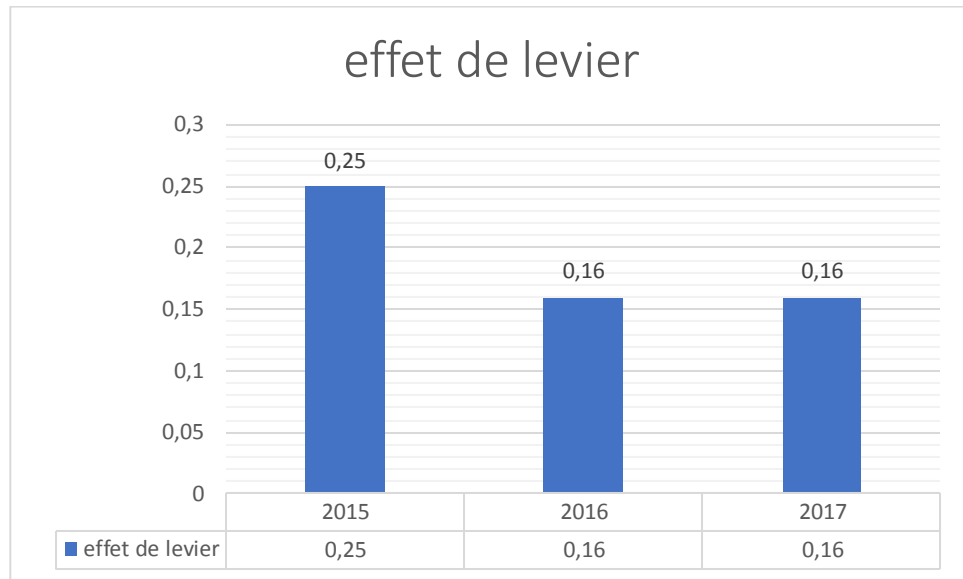
▪ **Le calcul de l'effet de levier :**

Tableau n° 25:calcul de l'effet de levier

	2015	2016	2017
Rentabilité financière	0,36	0,25	0,23
Rentabilité économique	0,11	0,09	0,07
Effet de levier	0,25	0,16	0,16

Source : De notre propre élaboration

Schéma n° 29: Représentation graphique des effets de levier



Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

On remarque que l'effet de levier est positif durant les trois années (2015, 2016 et 2017), cela signifie que l'entreprise exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par la CAB, dans ce cas l'endettement est favorable.

Synthèse :

Le bilan de la CAB ainsi présenté et analysé (par les équilibres financiers et les ratios) nous permettra de déterminer quelques ratios d'évaluation de la performance financière. Cependant, la détermination des ratios nécessite d'autres informations issues du compte de résultat.

2-5- L'Analyse de l'activité :

2-5-1- L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

L'analyse financière ne se limite pas à l'étude du bilan, il faut aussi étudier le compte de résultat pour déterminer les soldes intermédiaires de gestion (SIG), ce dernier constitue un outil de l'analyse de l'activité de l'entreprise procédons. Nous à l'étude des tableaux des comptes des résultats des exercices 2015,2016 et 2017.

Tableau n° 26:calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

	2015	2016	2017
(+) Ventes et produits annexes (ou CA)	13041097806,20	13225505268,00	13505714530,98
(+) variations des stocks des produits finis et en cours	1057576301,64	516037182,20	780230771,43
(+) production immobilisés	0,00	0,00	90569052,11
Production de l'exercice	14098674107,84	13741542450,20	14376514354,52
(-) achats consommés	11603343254,60	-10619594296	-11224519149
(-) services extérieurs et autres consommations	-145435673,71	-183864510,3	-238251258,1
VA	2349895179,53	2938083644,42	2913743947,07
(+) subvention d'exploitation	326359215,00	404586018,6	407897369,8
(-) impôts, taxes et versements assimilés	-96909399,15	-98098078,25	-131651159,1
(-) charges personnels	-543389866,38	-634358821,3	-666250721,1
EBE (IBE)	2035955129,00	2610212763,53	2523739436,74
(+) autres produits opérationnels	12241985,72	6783837,84	12503051,33
(-) autres charges opérationnelles	-4495820,64	-36939622,78	-18287027,11
(-) DAP	-805922350,69	-1389845494	-1701068476
(+) reprise sur pertes de valeur et provision	242622374,71	304027543,2	645203495,5
Résultat d'exploitation	1480401318,10	1494239027,25	1462090480,75
Produits financiers	69813638,93	25892159,4	7964535,3
(-) charges financières	-40973148,57	-32654972,74	-48970466,16
Résultat financier	28840490,36	-6762813,34	-41005930,86
RCAI	1509241808,46	1487476213,91	1421084549,89
(-) impôts différés sur résultat opérationnel avant impôt	0,00	0,00	0,00
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-141864511,00	-253183137,51	-247396982,00
Résultat courant net	1367377297,46	1234293076,40	1173687567,89
(+) produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
(-) charges exceptionnelles	0,00	0,00	
Résultat exceptionnel	0,00	0,00	0,00
Résultat de l'exercice	1367377297,46	1234293076,40	1173687567,89

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat des exercices 2015, 2016 et

2017.

2-5-2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

➤ **Production de l'exercice :** Elle a enregistré des fluctuations durant les trois années, soit 14098674107.84 DA en 2015, 13741542450.20 DA en 2016 et 14376514354.52 DA en 2017, cette fluctuation est due à la variation du stock des produits finis et des en cours et la production immobilisé.

➤ **La valeur ajoutée (VA) :** considérée comme la richesse créée par la CAB, la valeur ajoutée est positive durant les trois années, On constate aussi une fluctuation soit 2349895179.53 DA en 2015, 2938083644.42 DA en 2016 et 2913743947.07 DA en 2017, elle s'explique principalement à la diminution continue des charges par rapport à la fluctuation de production de l'exercice.

➤ **Excédent brut d'exploitation (EBE) :** c'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, cet indicateur est positif durant les trois années ce qu'on appelle excédent brut d'exploitation suffisant, et une diminution continue des charges.

➤ **Résultat d'exploitation :** c'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Le résultat d'exploitation est positif pendant les trois années,

➤ **Le résultat courant avant impôts (RCAI) :** il a enregistré une diminution contenue soit 1509241808.46 en 2015, 1487476213.91 en 2016 et 1421084549.89 en 2017 cette diminution due à la diminution du résultat financier.

➤ **Résultat extraordinaire :** pour la CAB le résultat extraordinaire est nul durant les trois années car il n'y a pas d'activités hors exploitation.

➤ **Résultat net de l'exercice (RN) :** durant les trois années, l'entreprise a génère un résultat net positif ce qui veut dire qu'elle est performante, et elle arrive a dégagé un bénéfice durant ces trois exercices.

2-5-3- Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) :

La CAF représente les ressources dégagées par l'entreprise à cour d'un exercice par l'ensemble des opérations de gestion. On peut calculer la CAF par deux méthodes différentes :

→ Première méthode, à partir d'EBE (méthode soustractive) :

Tableau n° 27: calcul de la CAF par la méthode soustractive

	2015	2016	2017
EBE	2035955129,00	2610212763,53	2523739436,74
(+) Autres produits opérationnels	12241985,72	6783837,84	12503051,33
(-) Autres charges opérationnelles	-4495820,64	-36939622,78	-18287027,11
(±) Quotes-parts résultats en commun	0,00	0,00	0,00
(+) Produits financiers	69813638,93	25892159,40	7964535,30
(-) Charges financières	-40973148,57	-32654972,74	-48970466,16
(+) Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
(-) Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
(-) Participation des salariés	0,00	0,00	0,00
(-) Impôts sur les bénéfices	-141864511,00	-253183137,51	-247396982,00
CAF de l'exercice	1930677273,44	2320111027,74	2229552548,10

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat des exercices 2015, 2016 et 2017.

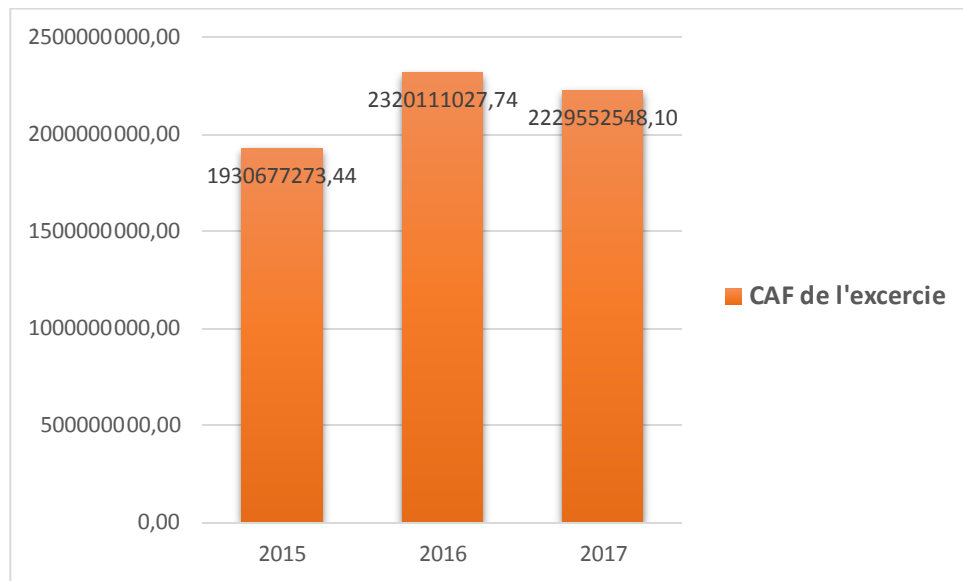
→ Deuxième méthode, à partir de résultat de l'exercice (méthode Additive) :

Tableau n° 28: calcul de la CAF par la méthode additive

	2015	2016	2017
Résultat net	1367377297,46	1234293076,40	1173687567,89
(+) Dotations aux amortissements et provisions	805922350,69	1389845494,49	1701068475,66
(-) Reprises sur amortissements et provisions	-242622374,71	-304027543,15	-645203495,45
(+) Valeur comptable des éléments d'actif cédés	0,00	0,00	0,00
(-) Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	0,00	0,00	0,00
(-) Quote-part de subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice	0,00	0,00	0,00
CAF de l'exercice	1930677273,44	2320111027,74	2229552548,10

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat des exercices 2015, 2016 et 2017.

Schéma n° 30: Représentation graphique de la CAF des années 2015, 2016 et 2017



Source : De notre propre élaboration

▪ **Commentaire :**

On constate que la CAB a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années (2015, 2016 et 2017), ça signifie que l'entreprise dégage un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et de remboursement de ses emprunts, cela revient à la positivité de l'EBE et le résultat net.

Conclusion

En conclusion, l'analyse financière de la CAB que nous avons effectué sur la base des bilans, des comptes des résultats et de l'analyse par la méthode des ratios pendant les trois années successives 2015, 2016 et 2017, nous a permis d'avoir un aperçu sur la situation de cette entreprise :

- ✓ L'activité principale de la CAB est bénéficiaire ;
- ✓ Les indicateurs d'équilibre de l'entreprise sont défavorables, les fonds de roulement net et les trésoreries sont négatifs durant les trois exercices, et un BFR positif en 2015, donc il y a un déséquilibre à long terme.
- ✓ On peut dire que la rentabilité de la CAB est satisfaisante car la capacité d'autofinancement dégagé durant les trois exercices ainsi que les ratios de rentabilité économique et financière sont positifs.

Conclusion générale

Au cours de ce modeste travail, nous avons opté pour l'analyse financière, car le rôle de cette dernière est plus important au sein de l'organisation, principalement en matière d'aide à la décision, ce qui permet de saisir les opportunités offertes à l'entreprise par son environnement.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de la Conserverie Amor Benamor, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers par les indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR et TR) et la méthode des ratios et une autre sur l'analyse de l'activité à partir des comptes des résultats (les soldes intermédiaires de gestion, la capacité de l'autofinancement et la rentabilité) à travers trois exercices 2015, 2016 et 2017. Pour cela, nous avons vérifié les deux hypothèses principales en concluant que l'analyse financière est un outil d'amélioration de la rentabilité et de la performance de la CAB.

Grace à ces différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constatés que la CAB n'est pas en situation d'équilibre financier, son fonds de roulement et sa trésorerie est négatifs durant les trois exercices. Tous ces éléments nous ont permis de dire que la structure financière de la CAB n'est pas saine.

Malgré cela, la CAB a dégagé une capacité d'autofinancement importante durant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements et assurer son autofinancement, donc on peut dire que cette entreprise est fiable et rentable. Ces résultats nous ont permis de confirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle la rentabilité de la CAB est suffisante et permet à celle-ci d'atteindre sa capacité d'autofinancement.

Enfin, on peut dire que l'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'étudier ses forces et ses faiblesses.

A cet effet, L'élaboration de ce travail donc nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

- LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 5e édition DUNOD, Paris, 2017.
- BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLOT, « Les points clés pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier », 9e édition GUALINO, Paris, 2019.
- ALAIN MARION, « Analyse financière : concepts et méthodes », 6e édition DUNOD, Paris, 2015.
- BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 16e édition GUALINO, Paris, 2019.
- LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 3e édition, Dalloz, Paris, 2001.
- BELLALAH Monther, « Gestion Financière », 2e édition. Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004.
- DOV ORGIEN, « Maxi fiches - Gestion financière de l'entreprise », 4e édition. Paris, DUNOD, 2004.
- BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLOT, « l'essentiel de l'analyse financière », 14e édition, GUALINO, Paris, 2016.
- EDITH GINGLINGER, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 1991.
- Florence DELAHAYE-DUPRAT et Jacqueline DELAHAYE, « finance d'entreprise », 7e édition, DUNOD, Paris, 2018.
- Cocula François, « introduction générale à la gestion », DUNOD, Paris, 2014.
- LAVAUD. R, « comment mener une analyse financière », DUNOD, 1982.
- Guyvarch Annaick, « Analyse financière », E-thèque, Paris, 2004.
- Christophe DROT, Marie Dominique MONFERRAND, « Pilotez votre association », Vuibert, Paris, 2007.
- A. BOURGUIGNON : « performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit », éd Economica, 2000.
- P. DRUCKER : « l'avenir du management, according, DRUCKER », éd mondial du village, Paris, 1999.
- Clerc, Jean-Philippe, « mesure et analyse de la performance », Le Génie Editeur, 2010, France.

Bibliographie

- Brigitte DORIATH, Christian GOUJET, « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », 5 e édition, Dunod, Paris, 2011.
- DEGOS, Jean-Guy, « Evaluation des entreprises - Méthodes modernes approfondies », e-thèque, 2016.
- Patricia BRAULT, Jean-Yves BOUCHAND, « finance d'entreprise », Amphora, France, 2015.
- Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », 23e édition, Gualino, 2019.
- Étienne G. harb, Iryna veryzhenko, ASTRID MASSET, PHILIPPE MURAT, « finance », DUNOD, paris, 2014.
- Yannick Coulon, « l'essentiel des ratios financiers », MAXIMA, 2018, paris.
- Charles-Henri d'ARCIMOLS, Jean-Yves SAULQUIN, « Gestion financière de l'entreprise », Vuibert, Paris, 2012.

Mémoires :

- IKHDJI Yasmine, « l'impact du système de management de la qualité sur la performance des entreprises », mémoire de fin d'étude du cycle Master sous la direction de Mr MEZIANI, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, session juin 2016.

Revue et articles :

- GERMAIN : « La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions », revue sociale Lamy n°1186, école de management, paris, 2004.
- Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19 , 25 Mars 2009

Webographie :

- <https://www.compta-facile.com>
- <https://www.l-expert-comptable.com>
- <https://www.compta-facile.com>
- <https://fr.slideshare.net>
- <http://sabbar.fr/management/la-performance-de-lentreprise/>,

Bibliographie

LISTE DES ABRÉVIATIONS	4
LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES SCHÉMAS ET FIGURES	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE	10
CHAPITRE I	15
GÉNÉRALITÉS SUR L'ANALYSE FINANCIÈRE, LA RENTABILITÉ ET LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE	15
INTRODUCTION	16
Section 1 : L'analyse financière et ses sources d'informations	16
1- L'analyse financière :	16
1-1- Définition :	16
1-2- L'objectif de l'analyse financière :	17
1-3- Le rôle de l'analyse financière :	17
2- Les sources d'information de l'analyse financiers :	18
2-1- L'information comptable :	18
2-1-1- Bilan comptable :	18
2-1-2- Le bilan financier :	22
2-1-3- Le compte de résultat (CR) :	27
Section 2 : La rentabilité de l'entreprise	30
2-1- définition de la rentabilité :	30
2-2- Les types de rentabilité :	30
2-2-1- La rentabilité économique (RE) :	30
2-2-2- La rentabilité financière (RF) :	31
2-3- L'effet de levier :	32
Section 3 : La performance de l'entreprise	33
3-1- Définitions de la performance	33
3-2- les critères de la performance :	33
3-3- la performance interne et la performance externe :	34
3-3-1- La performance externe ou performance globale :	35
3-3-2- la performance interne :	35
3-4- Mesurer la performance de l'entreprise :	37
CONCLUSION	39
CHAPITRE II	40
LES MÉTHODES DE L'ANALYSE FINANCIÈRE	40
INTRODUCTION	41
Section 1 : L'analyse de l'activité de l'entreprise	41
1- Les soldes intermédiaires de gestion :	41
1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion et de leurs ratios :	41

Bibliographie

1-2- Les Significations des SIG :	47
1-3- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) retraités :	48
1-4- Tableau des soldes intermédiaires de gestion :	49
2- La capacité d'auto financement (CAF) (self financing capacity) :	50
2-1- Définition de la CAF :	50
2-2- Utilité de la CAF : La CAF sert à :	50
2-3- Le calcul de la capacité d'auto financement :	50
2-4- La représentation graphique :	52
2-5- L'auto financement :	53
2-6- Les ratios en relation avec la CAF :	54
Section 2 : L'équilibre financier statique	55
2-1- L'analyse statique de l'équilibre financier :	55
2-1-1- La solvabilité et la liquidité :	55
2-1-2- Règles de l'équilibre financier :	55
2-2- Le fonds de roulement :	56
2-2-1- Définition :	56
2-2-2- Calcul du fonds de roulement :	57
2-2-3- Les types de fonds de roulement :	58
2-2-4- Interprétation des situations de fonds de roulement :	59
2-3- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :	59
2-3-1- Calcul du besoin en fonds de roulement :	61
2-3-2- Interprétation du besoin en fonds de roulement :	63
2-4- La trésorerie nette :	64
2-4-1- Définition :	64
2-4-2- Les éléments constituent la trésorerie :	65
2-4-3- Interprétation de trésorerie nette :	65
Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios	67
3-1- Définition d'un ratio :	67
3-2- Les types des ratios :	67
3-2-1- les ratios de structure ou de situation :	67
3-2-2- Les ratios de synthèse ou d'équilibre financier :	69
3-2-3- Les ratios de gestion ou de rotation :	70
3-2-4- Les ratios de rentabilité :	72
CONCLUSION	73
CHAPITRE III	75
ANALYSE DE LA RENTABILITÉ ET DE LA PERFORMANCE DE LA CONSERVERIE AMOR BENAMOR	75
INTRODUCTION	76
Section 1 : Présentation générale de la Conserverie Amor Benamor	76
1-1- Présentation du groupe Amor Benamor :	76
1-2- Historique :	76

Bibliographie

1-3- Présentation de la Conserverie Amor Benamor :.....	77
1-4- Les objectifs de la CAB :.....	77
1-5- Capacité de production annuelle :.....	79
1-6- Les produits de la CAB :.....	79
1-7- L'organisation de la CAB :.....	79
Section 2 : Analyse de la rentabilité et la performance financière de la CAB.....	83
2-1- Élaboration des bilans des grandes masses pour 2015, 2016 et 2017 :.....	83
2-2- Calcul et interprétation des équilibres financiers de l'entreprise :.....	86
2-2-1- Le fonds de roulement (FR) :.....	86
2-2-2- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :.....	87
2-2-3- La trésorerie nette (TN) :.....	88
2-3- Analyse du bilan par la méthode des ratios :.....	89
2-3-1- Les ratios de structure ou de situation :.....	89
2-3-2- Les ratios de synthèse ou d'équilibre financier :.....	91
2-3-3- Les ratios de rentabilité :.....	92
2-4- L'effet de levier :.....	93
2-5- L'Analyse de l'activité :.....	94
2-5-1- L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :.....	94
2-5-2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :.....	96
2-5-3- Analyse de la capacité d'auto financement (CAF) :.....	96
CONCLUSION	98
CONCLUSION GÉNÉRALE	99
BIBLIOGRAPHIE	100
ANNEXES	106



Annexes

Annexe n°01

BILAN ACTIF

Actif	2017			2016	2015
	Brut	Amort-Pro	Net	Net	Net
Actif non courant					
Ecart d'acquisition - GW positif ou négatif	-	-	-	-	-
Immobilisations Incorporelles	21118218,30	13845806,42	7272411,88	9876022,21	11417557,53
Immobilisations corporelles	8884776655,18	3649986953,40	5234789701,78	5312630020,34	4105460796,31
Terrains	690893760,00	0,00	690893760,00	690893760,00	546833760,00
Constructions	1245902920,24	386630381,61	859272538,63	857204629,45	628177333,42
Autres immobilisations incorporelles	6947979974,94	3263356571,79	3684623403,15	3764531630,89	2930449702,89
Immobilisations en cours	2072393184,77	0,00	2072393184,77	420075282,00	374738242,33
Immobilisations financières	914939317,09	545895000,00	369044317,09	299389243,59	871138483,44
Titres mis en équivalence	-	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	881020000,00	545895000,00	335125000,00	264290000,00	840540507,70
Autres titres immobilisés	-	-	-	-	-
Prêts et autres actifs financiers non courants	33919317,09	0,00	33919317,09	35099243,59	30597975,74

TOTAL ACTIF NON COURANT	11893227375,34	4209727759,82	7683499615,52	6041970568,14	5362755079,61
Actif courant					
Stocks et en cours	5960389773,03	445854525,16	5514535247,87	5561761994,15	4050624378,39
Créances et emplois assimilés	2321044748,26		2321044748,26	2058733169,76	1937123328,36
Clients	100868295,47	0,00	100868295,47	41395434,54	323558037,30
Autres débiteurs	2000778513,46	0,00	2000778513,46	1874591542,08	1475703199,91
Autres impôts, taxes et versements assimilés	219397939,33	0,00	219397939,33	142746193,14	137862091,15
Autres actifs non courants	-	-	-	-	-
Disponibilités et assimilés	1088870418,10	0,00	1088870418,10	610480805,15	819499397,14
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-	-	-
Trésorerie	1088870418,10	0,00	1088870418,10	610480805,15	819499397,14
TOTAL ACTIF COURANT	9370304939,39	445854525,16	8924450414,23	8230975969,06	6807247103,89
TOTAL GENERAL ACTIF	21263532314,73	4655582284,98	16607950029,75	14272946537,20	12170002183,50

Source : Document interne de la CAB, 2020

BILAN PASSIF

Passif	2017	2016	2015
Capitaux propres			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	600000000,00	600000000,00	600000000,00
Capital non appelé	0,00	0,00	0,00
Prime et réserves - Réserves consolidées (1)	2448501261,90	2214208185,50	1794208185,50
Ecart de réévaluation	0,00	0,00	0,00
Ecart d'équivalence (1)	0,00	0,00	0,00
Résultat net- Résultat part du groupe (1)	1173687567,79	1234293076,40	1367377297,46
Autres capitaux propres- Report à nouveau	899893302,25	896348741,28	0,00
Part de la société consolidant (1)	5122082131,94	4944850003,18	3761585482,96
Part des minoritaires (1)	0,00	0,00	0,00
TOTAL (1)	5122082131,94	4944850003,18	3761585482,96
Passif non courant			
Emprunts et dettes financières	33622743,12	53796389,00	53796389,00
Impôts (différés et provisionnés)	0,00	0,00	0,00
Autres dettes non courants	0,00	0,00	0,00
Provisions et produits comptabilisés d'avance	3769049,78	9922858,09	18952404,20
TOTAL PASSIF NON COURANT (2)	37391792,90	63719247,09	72748793,20
Passif courant			
Fournisseurs et comptes rattachés	3237685220,49	2286190150,23	1893043265,98
Impôts	421312822,49	394857638,61	643258583,23
Autres dettes	4269394846,45	2953330512,84	3899367981,38
Trésorerie passif	3520083215,48	3629998985,25	1899998076,75
TOTAL PASSIF COURANT (3)	11448476104,91	9264377286,93	8335667907,34
TOTAL GENERAL PASSIF	16607950029,75	14272946537,20	12170002183,50

Source : document interne de la CAB, 2020

TABLEAU DES COMPTES DE RESULTAT

	2017	2016	2015
Chiffres d'affaires	13505714530,98	13225505268,00	13041097806,20
Variation des stocks produits finis et en cours	780230771,43	516037182,20	1057576301,64
Production immobilisée	90569052,11	0,00	0,00
Subvention d'exploitation	407897369,81	404586018,61	326359215,00
PRODUCTION DE L'EXERCICE	14784411724,33	14146128468,81	14425033322,84
Achats consommés	-11224519149	-10619594296	-11603343255
Services extérieurs et autres consommation	-238251258,11	-183864510,3	-145435673,7
COSOMMATION DE L'EXERCICE	-11462770407,45	-10803458805,78	-11748778928,31
VALEUR AJOUTEE DE L'EXPLOITATION	3321641316,88	3342669663,03	2676254394,53
Charges personnel	-666250721,15	-634358821,3	-543389866,38
Impôts, taxes et versements assimilés	-131651159,09	-98098078,25	-96909399,15
EXERCICE BRUT D'XPLOITATION	2523739436,64	2610212763,53	2035955129,00
Autres produits opérationnels	12503051,33	6783837,84	12241985,72
Autres charges opérationnelles	-18287027,11	-36939622,78	-4495820,64
Dotations aux amortissements, provision et pertes de valeur	-1701068475,66	-1389845494	-805922350,69
Reprise sur pertes de valeur et provisions	645203495,45	304027543,2	242622374,71
RESULTAT OPERATIONNEL	1462090480,65	1494239027,25	1480401318,10
Produits financiers	7964535,30	25892159,4	69813638,93
Charges financières	-48970466,16	-32654972,74	-40973148,57
RESULTAT FINANCIER	-41005930,86	-6762813,34	28840490,36
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT	1421084549,79	1487476213,91	1509241808,46
Impôts exigibles sur résultat ordinaire	-247396982,00	-253183137,51	-141864511,00
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaire	0,00	0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITSDES ACTIVITES ORDINAIRES	15450082806,41	14482832009,20	14749711322,20
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-14276395238,62	-13248538932,80	-13382334024,74
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	1173687567,79	1234293076,40	1367377297,46
Élément extraordinaires - produits (à préciser)	0,00	0,00	0,00

Élément extraordinaires - charges (à préciser)	0,00	0,00	0,00
RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00	0,00	0,00
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	1173687567,79	1234293076,40	1367377297,46
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)	0,00	0,00	0,00
RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)	0,00	0,00	0,00
Dont part des minoritaires (1)	0,00	0,00	0,00
Part du groupe (1)	0,00	0,00	0,00

Source : Document interne de la CAB, 2020.

